L'homme qui va vers la conscience supramental vit au cours des années une transmutation de ses corps. Et cette transmutation, un but essentiel, c'est de donner à son esprit la grande, sa grande maturité planétaire. L'esprit de l'homme doit devenir mur, c'est à dire qu'il doit éventuellement être libre et il doit éventuellement pouvoir se servir. Et quand je dis « se servir », je veux dire que l'esprit doit éventuellement être capable de faire ce qu'il veut, de faire ce qu'il voit et de faire ce qu'il peut selon son niveau d'évolution. L'homme ne sait pas ce que c'est son esprit, il sait ce que c'est son égo, parce que son égo c'est un aspect inférieur de son esprit, son égo c'est la partie mentale, inférieur et la partie émotive de son esprit, mais l'homme ne sait pas ce que c'est son esprit. Et souvent dans les rêves ou dans des expériences où il perd la conscience de l'égo, il prend connaissance de son esprit et souvent cette prise de connaissance ou cette prise de conscience crée un choc et crée dans l'homme un effroi qui peut être suffisamment grand, qui peut être même effrayant, qui peut même être terrible selon le niveau d'évolution d'individus. L'esprit c'est la totalité, c'est la totalité de la mémoire de l'individu, c'est pas l'âme. L'âme c'est la mémoire de toutes les évolutions, mais l'esprit c'est la totalité de la mémoire de l'individu, autrement dit l'esprit ne rien à faire avec l'âme. L'esprit c'est une énergie qui est générée par le corps mental, par le corps émotionnel, par le corps vital et par le corps physique. L'esprit c'est une dimension de l'homme qui devient de plus en plus capable, avec l'évolution, de se séparer de l'âme. C'est une telle l'homme qui est totalement indépendante de l'âme, mais qui ne le devient parfaitement que lorsqu'il est libéré. Tant que l'esprit n'est pas libéré, il doit retourner au monde de la mort et réincarner. Autrement dit, il doit être obligé de produire encore du matériel qui devient pour l'âme une mémoire. L'esprit c'est une chose qui fait partie de l'homme, mais qui n'appartient pas à l'homme tant que l'homme n'est pas complètement conscient. C'est-à-dire que l'homme n'est pas lui-même, ne s'appartient pas. Puis là, quand je dis il ne s'appartient pas, je dis il ne s'appartient pas. L'homme ne s'appartient pas tant que son esprit n'est pas libéré. Et tant que son esprit n'est pas libéré, à ce moment-là, son esprit appartient à son âme. Et tant que son esprit appartient à son âme, il n'est pas libre et il est sujet au lieu de la mort. Alors pour l'homme de l'avenir, pour l'homme de la sième race des autres races, pour l'immortel, c'est très important son esprit. C'est très important qu'il en arrive à être dans son esprit. Et plus il en vient à être dans son esprit, moins il est dans son égo, qui est la réflexion émotive et mentale inférieure de l'esprit contre sa totalité parfaite. Autrement dit, l'égo de l'homme, c'est l'imperfection de son esprit. C'est une partie d'un. Et plus l'homme se conscientise, plus l'égo devient transfucide, et plus l'égo devient transfucide, plus on dit que l'homme est dans son esprit. Et plus l'homme est dans son esprit, plus il est capable de vivre une vie qui est réelle, et non une vie qui est existentielle. Mais ce produit est un phénomène dans la transmutation des corps que l'humanité connaîtra. C'est que l'égo étant une petite partie de l'esprit n'est pas capable d'assumer sans choc, sans un certain traumatisme, la supérieure position de l'esprit celui-même. Parce que l'homme a des sens. Et comme l'homme a des sens et que ses sens façonnent son égo, son égo n'est jamais capable de voir la totalité du réel. Et pour le voir ou pour le sensir ou pour le savoir ou pour le comprendre, il est obligé de faire référence à son esprit. Et lorsque ça se fait cette connexion-là, l'égo lui, à cause du fait qu'il est prisonnier de ses sens, qu'il est lié à la matière et qu'il sent la matière, qu'il trouve dans la matière une sécurité, vit un choc qui peut être traumatique. Ce que j'appelle le froid. Souvent les gens vont me dire, ils vont me dire, bon mais c'est produit de choses dans ce que je veux passer, c'est produit de choses hier et c'est produit de choses. Ils veulent comprendre ce qui s'est passé. Moi je suis là, ils te disent, t'accuptes-en pas. Vilez et accupes-en. Après, tu mets ton œuvre. Pas d'essayer de comprendre, tu comprends. Parce que quand même que je te expliquera que ce qu'il se passe, ça change rien. Absolument rien. Parce que quand tu es dans l'expérience de ce choc-là, il faut que l'homme apprenne à subir le choc et à transcender l'inquiétude de l'ego. Si l'homme en arrive à transcender l'inquiétude de l'ego, à ce moment-là, il entre automatiquement, lentement dans l'esprit. Et ce qui crée le froid, c'est l'inquiétude de l'ego. Ce qui crée le froid, c'est l'incapacité à l'ego de comprendre son esprit. Ce qui crée le froid, ce sont les limites rationnelles de l'ego. Ce sont les émotions de l'ego. Et si un ego n'est pas capable, après une instruction éventuelle de comprendre, de dépasser ou de transcender le froid, qui est naturel, qui est normal, à ce moment-là, il ne pourra pas faire la connexion avec son esprit. Et automatiquement, il ne pourra pas vivre une transmutation complète. Il va vivre une transmutation par ciel. Et si il vit une transmutation par ciel, il va devenir un membre éventuel de la scieme race, mais il ne fera pas partie des invésibles. Pour faire partie des invésibles, il faut aller vivre une transmutation parfaite. Et si on n'a pas une transmutation parfaite, à ce moment-là, on fait partie de la scieme race. Et il y a une grande différence entre les invésibles et la scieme race, c'est que les invésibles sont des immortels, tandis que la scieme race doit mourir, mais elle doit mourir dans des conditions qui sont très, très conscients, très différentes de la mort de la scieme race. Tandis que les immortels, les invésibles ne meurent pas, parce qu'ils sont dans le esprit. Et comme ils sont dans le esprit, ils ont le pouvoir de leur esprit. Et c'est ce que ça demande pour faire partie de cette couche de conscience d'une humainité. Il faut que l'homme soit dans le pouvoir de son esprit. Mais quand l'homme est dans le pouvoir de son esprit, il n'est plus d'égo. C'est-à-dire que son égo n'est plus là pour enlever à l'esprit sa capacité de devenir meuf. Et tous les esprits veulent devenir meufs. Mais tous les esprits n'ont pas la même facilité de devenir meufs, parce que tous les esprits n'ont pas la même facilité de vivre sur l'opinion matérielle avec des égaux qui sont suffisamment balancés mentalement et motivés pour subir le choc de l'esprit. Et lorsqu'un homme en est arrivé à pouvoir vivre dans son esprit, être dans son esprit, il n'a plus besoin de se préoccuper de son égo. Il n'a plus besoin de s'inquiéter au niveau de son égo. Il n'a plus besoin de s'inquiéter de la vie, parce que déjà son esprit suffisamment grand, qu'il est capable de comprendre instantanément tous les aspects de sa vie matérielle. Dans le vie de tous les jours, pour les gens général, l'initiation solaire ou la transmutation des principes nécessite que l'homme vive des expériences de toutes sortes, où l'égo est mis contre le mur, où l'égo ne voit pas d'issue. Et c'est très important que l'égo vive des expériences où il ne voit pas d'issue, parce que là où l'égo vit des expériences où il ne voit pas d'issue, c'est là que se fait la pénétration de l'esprit et la diminution de l'égo et de son influence sur l'esprit. Alors ceux qui vivent des expériences ou qui ont vécu des expériences ou qui vivront des expériences, où ils se sentiront contre le mur, où il n'y a aucune part de sortie possible à l'égo. Ces gens-là sont obligés d'attendre parce qu'ils n'ont pas de choix. Il n'y en a pas de part de sortie. L'égo vibre et en vibrant l'esprit rend et l'esprit se libère. Alors c'est très important de vivre le mur. Je sais ce que je dis par le mur. Il y en a qui savent que les mancans n'y a pas de sortie. L'égo panique dans le mur. C'est une prison le mur. C'est une prison psychologique existentielle et motive et mentale. Puis il n'y a plus... L'égo n'a plus de support. Et c'est là que se fait cette transmutation de l'égo à l'esprit. Parce que l'égo il fait d'une certaine façon. L'égo est une partie de l'esprit qui rationalise. L'égo est une partie de l'esprit qui a des émotions. L'égo est une partie de l'esprit qui convient à la manutention de certaines énergies qu'on appelle le qu'on vit à. Et l'égo aussi est une partie de l'esprit qui convient à arracher au monde de la nature des forces et de les intégrer d'une façon parfaite qu'on appelle le comatérien. Mais l'égo ne connaît pas les lois de l'esprit. Il vit simplement au niveau mental et motif. Et il voit le comatériel. Il s'en sert comme un outil. Mais l'égo ne réalise pas parce que ça n'a jamais été expliqué. L'égo ne réalise pas que l'égo n'est pas seulement dans le mental mais dans l'émotionnel, mais que l'égo est aussi dans le vital et dans le physique. Mais la raison pour laquelle l'égo n'a pas conscience d'être dans le vital, n'a pas conscience d'être dans le physique, c'est parce que ces deux principes-là sont ordonnés, sont organisés par des forces qui ne sont pas sous le contrôle de l'égo. Ce qu'on appelle l'âme. L'âme s'occupe du physique, l'âme s'occupe du vital. Et un jour ou l'autre l'égo doit arracher à l'âme cette fonction-là. L'égo doit arracher à l'âme la fonction de le tenir en vie. L'égo doit arracher à l'âme la fonction de le tenir en vie. Et pour que l'égo absorbe cette énergie-là de l'esprit qui lui permettra éventuellement d'arracher à l'âme son pouvoir naturel, de tenir en vie le corps matériel, à ce moment-là il y a un emplacement qui se fait. C'est l'esprit de l'âme qui se tient en vie, qui se tient en liaison avec le corps physique, qui ne s'est plus l'âme.

Donc même si l'âme voudrait cesser, vous voudrez que l'homme meurt, il ne peut plus mourir. Parce que c'est son esprit qui rend s'il ne s'est plus l'âme. On dirait alors que l'homme est costumé, qui est plus dans les terres. Mais dans la transmutation des corps et dans le rapprochement entre l'esprit de l'homme et son égo, l'échange de force se fait parci et se fait dans des conditions qui conviennent à l'esprit de l'homme et qui aussi conviennent à l'agiteur à penser, puis ceux qui s'occupent d'organiser l'intention de l'intelligence dans l'homme qu'on appelle l'intelligence humaine-là. Et c'est dans ces cycles-là que l'homme vit des expériences égoïquement qui peuvent être traumatiques et qu'il doit comprendre. Mais qu'il doit comprendre d'une façon totalement non objective et non expliquée égoïquement, c'est-à-dire qu'il doit les vivre sans se poser de questions. Sa seule job, c'est de ne pas paniquer. Alors la seule job de l'égo dans le processus de transmutation vis-à-vis la fonction de l'âme liée à son corps vit-à-d'âte et à son corps matériel c'est d'en arriver à ne pas paniquer lorsqu'il vit des situations ou des expériences de froid. Parce que la froid veut dire deux choses. Le froid veut dire la déforme du pouvoir de l'esprit dans l'égo. Et le froid veut dire la crainte de l'égo vis-à-vis l'esprit qui descend en lui. Et le froid, autant il est nécessaire, autant on ne peut pas passer à côté, autant il nous est donné en quantité qui convienne à notre égo, à nos émotions et à notre intellect. Pour pas qu'on souffre trop pour rien et qu'on capote. Le phénomène de la froid, c'est un phénomène transcendentale. C'est-à-dire que c'est un phénomène qui transcende, qui va au-delà de la psychologie humaine et qui n'a rien à faire avec la psychologie de l'homme. Il y a des expériences de froid que vous vivrez dans votre vie qui peuvent être perçues symboliquement. Et ces expériences des fois qui seront perçues symboliquement, réveilleront à votre conscience égoïque des aspects, des formes, qui ne sont pas nécessairement toujours les plus belles. Et l'ego doit apprendre à ne pas rationaliser la symbolologie de la froid et doit apprendre à ne pas rationaliser sous la valeur symbolique de la froid, mais simplement la vivre d'une façon objective. Parce que la psychologie a créé et a donné une mauvaise tendance à la pensée réelle, à la pensée de l'homme. C'est que la psychologie a fait croire à l'homme que si il vouait dans le rêve ou dans des situations de froid symboliques, des symboles qui ne conviennent pas à une harmonie morale ou à une beauté morale, automatiquement, que l'ego a des problèmes. Et ça, c'est pas vrai. Il y a beaucoup de gens qui rêvent et qui ont des cauchemars. Il y a beaucoup de gens qui rêvent et qui ont des cauchemars et qui vivent des situations de froid et qui ne comprennent pas pourquoi ce qu'ils vivent et automatiquement ont tendance au niveau de l'ego à se culpabiliser. Et ça, c'est très mauvais parce que ça donne, ça force l'ego à se replier sur lui-même, à s'envelopper sur lui-même. Et à ne pas oser affronter le foie. Et à ne pas oser affronter ce qu'on appelle le mal symbolique. Et l'ego doit en arriver à être capable d'affronter le mal symbolique parce que le mal symbolique n'a aucun pouvoir sur l'ego, accepté lorsque l'ego pense qu'il a du pouvoir sur lui. Et le mal symbolique est un monde d'énergie manipulé par des forces qui peuvent très bien s'occuper de vous comme il peut être manipulé par des forces qui sont contre vous. Mais d'un côté ou d'un autre, c'est sans importance parce que dans le cosmos, que les forces soient pour vous ou contre vous, quand vous êtes dans l'esprit, vous êtes toujours au-dessus d'elles. C'est quand vous êtes dans l'ego que les forces peuvent vous nuire. Et elles vous nuisent si elles sont pour vous comme elles peuvent vous nuire si elles sont contre vous. Parce que si elles sont pour vous, elles vont vous spiritualiser et si elles sont contre vous, elles vont créer en vous l'intitude et la crainte. Donc d'un côté ou d'un autre, vous êtes foutus. La foi est un phénomène d'énergie, d'abord. Il devient un phénomène symbolique ensuite. Il est un phénomène d'énergie d'abord parce qu'il est du domaine de l'esprit et il devient un phénomène symbolique ensuite lorsqu'il est enregistré dans la mémoire de l'ego. Et c'est là que, mal compris, il crée des inquiétudes psychologiques dans l'ego et crée une couverture existentielle qui empêche l'ego d'oser, d'oser, faire face à l'esprit. Et quand l'ego ose, pas faire face à l'esprit parce que cette couverture, cette crainte, à ce moment-là, il s'empêche de transmitter. Et le pouvoir de la vie et de la mort demeurent dans les mains de l'âme et automatiquement, l'ego devient mouri. Le froid, c'est la plus grande chance qu'a l'ego de vivre et de devenir ou de entrer dans son esprit. C'est la plus grande opportunité qu'il a. Et je vous donne un exemple. On a des enfants. Il y a des films à télévision, ce trincite-là, qui sont de froid. Et on a tendance à protéger nos enfants de tout ça. On veut pas croire ça parce que c'est des films de zombie, des films de Superman. Et on veut protéger nos enfants de tout ça parce qu'on a des bonnes intentions, c'est normal. C'est bon qu'on les protège de tout ça quand on est inconscient, parce qu'on a pas de réponse. Mais quand on est conscient, c'est bon qu'on habite nos enfants à l'effroi visuel de la télévision. Pour qu'un jour, quand ils vivront l'effroi intérieur de leur propre expérience, ils puissent passer facilement de travail. Mais si vous protégez vos enfants de l'effroi visuel de la télévision ou des films, vous allez les endorloter, puis un jour, ces enfants-là, surtout la jeune génération qui pousse, vont faire l'expérience de leur propre effroi, mais un effroi qui est réel, qui n'est pas créé. Et à ce moment-là, c'est là qu'ils peuvent parler de pédales, ou ils peuvent avoir une crainte, et ils peuvent, à cause des mécanismes qui empêchent l'ego d'affronter l'infinité, retarder de révolution. Ce que ça me dit bon Dieu, je fais une petite l'homme. Tu t'affabres, tu es grand. Je suis peur de la télévision et des programmes effroyable de télévision. Je vous demande de ne pas te parler de ça en public, ces affaires-là, parce que les gens ne comprendront pas. Quand un homme est dans l'esprit, qui est plus dans l'ego, il ne voit plus les choses comme avant. Parce que quand tu es dans l'esprit, tu n'es pas dans l'impression. Tu ne vis pas dans l'impression. Tu ne vis pas de l'impression. Autrement dit, tu ne vis pas de ce qui a été connu quand tu es dans l'esprit. C'est impossible d'être dans l'esprit et de vivre de ce qui est connu. C'est impossible. Quand tu es dans l'ego, tu vis de ce qui est connu. Mais quand tu es dans l'esprit, tu ne vis pas de ce qui est connu, ou des opinions qui sont connues. Automatiquement, quand tu es dans l'esprit, tu n'as pas de choix, tu n'as pas de choix que de renverser constamment les formes, les conditions qui stabilisent ou déstabilisent l'ego. Tu n'as pas de choix. Parce que dans l'esprit, il n'y a pas de loi. L'esprit fait sa loi. Mais dans l'ego, il y a des lois, morales, psychologiques, mais dans l'esprit, il n'y en a pas de loi. L'esprit fait toujours sa loi. Et la raison pour laquelle l'esprit fait sa loi, c'est parce que quand l'homme est dans l'esprit, à ce moment-là, l'homme est dans la maturité. Et quand il est dans la maturité, il n'y a plus besoin de faire dire à personne comment vivre sa vie. Il n'y a plus besoin de faire dire à personne comment faire ta chose ou pas faire ta chose. Automatiquement, il se situe au-dessus de toutes les sphères expériences de l'homme, que ce soit des sphères philosophiques, spirituelles ou psychologiques ou quoi que ce soit. Et il runne son propre show. Et comme l'esprit de l'universal, parce qu'il n'est pas empoisonné par les impressions, parce qu'il n'est pas empoisonné par la culture, automatiquement, quand un esprit rencontre un autre esprit, mais il se comprend. Alors je prends l'occasion pour vous faire comprendre l'importance. Je ne veux pas dire de faire ça parce que j'en parle. Il y a bien des gens qui font ce que je dis. Pas bon. Ils ne saigent pas vous-autres de faire ce que je dis. Si je dis, bon, mais, vos enfants, laissez-les voir des films de vampires. Là, il y en a qui vont arriver à mes ombres, la télévision, les dents, tout. Parce que les gens s'identifient à ce que je dis. Et pas bon. Parce que ça va encore dans les goûts. Attendez d'être dans votre esprit. Quand vous serez dans votre esprit, vous vous voulez ce que vous allez faire. Là, je donne simplement des points de référence pour demain. Parce que là, vous allez faire du tommage à vos enfants. Alors je prends cette expérience-là pour faire comprendre que quand on est dans l'esprit, le point de vue de l'esprit n'est jamais un point de vue qui cherche à sécuriser l'ego. L'esprit ne cherche jamais à sécuriser l'ego. Jamais, jamais, jamais, jamais. D'ailleurs, c'est plus ça que l'ego est totalement insécu. Parce que l'ego n'a jamais été donné de sécurité par l'esprit. Et comme il n'a pas la conscience, comme il n'est pas dans l'esprit automatiquement, il n'a pas de point de référence suffisamment grand pour se donner une sécurité. Alors, l'esprit ne donne jamais de sécurité à l'ego. Mais, l'esprit est mouditement intelligent. C'est mouditement intelligent l'esprit de l'homme. Mule. L'esprit qui a rendu l'ego translucide. L'esprit qui s'est greffé à lui l'ego, c'est très intelligent de l'esprit. Et, comme c'est intelligent, c'est à l'ego de se fixer à lui de plus en plus. C'est plus ça que je dis. Quand un homme commence à rentrer dans son esprit et qu'il y a des enfants et des problèmes de télévision, automatiquement, s'il n'est pas mal dans son esprit, il va comprendre des aspects de ces programmes-là. Il va pouvoir expliquer

des aspects de ces programmes-là aux enfants, aux assos d'enfants. Sans que celui-ci, sans que celui-ci, s'il est mû, le parent, sans que celui-ci en souffre pour rien, mais en soufflira pour quelque chose. Il en soufflira pas pour rien parce qu'il comprendra. Il y a toujours un sport en relation avec l'expiration du parent et lui-même, mais il en soufflira toujours pour quelque chose parce que ces films, ces impressions, créeront dans son ego une résonance à l'énergie de l'esprit quand l'esprit rentre-là en lui, ou rentre-là de plus en plus en lui. Quand l'esprit commencera de temps en temps à créer de l'efroid, déjà l'ego aura la résonance de l'efroid qui aurait été vue et expérimentée sur les screens et automatiquement le choc sera moins fort. Mais pour nous autres, les hommes, parce qu'on est des aides de bonne intention. L'homme, c'est un aide de bonne intention. L'homme, c'est un animal avec des bonnes intentions. Et on est bourri de bonnes intentions à un point tel qu'on crée un mur entre nous-mêmes et notre esprit. Et l'homme qui va vers la 6e race doit apprendre une fois pour toute à voir à travers ses bonnes intentions. Et quand vous réussissez à voir à travers vos bonnes intentions, c'est là que vous commencez à voir par votre esprit. Et si vous ne l'en arrivez pas à voir à travers vos bonnes intentions, vous ne rentrez jamais dans votre esprit. Vous serez toujours prisonnier de vos sentiments. C'est une loi inalteraire, inéluctaire. C'est une loi de l'esprit et de l'ego. Aussitôt que vous fonctionnez en termes de bonnes intentions. Vous vous coupez de votre esprit. Dans l'esprit, il n'y a pas de bonnes intentions. Il y a simplement de plus en plus de froid. C'est-à-dire, il y a plus en plus de dégagement, d'énergie qui sert à amener l'ego à lui. L'esprit, c'est ce qui a de plus près. L'esprit, c'est ce qui a de plus près. L'esprit, c'est ce qui est le plus près. L'esprit, c'est ce qui est le plus près de l'homme. L'esprit, c'est ce qui est de plus près de l'homme. L'esprit, c'est ce qui est le plus près de l'homme et c'est ce qui est le plus loin de l'ego. C'est ça, de l'esprit. C'est ce qui est de plus près de l'homme et c'est ce qui est le plus loin de l'ego. Autrement dit, l'esprit, c'est ce qui est le plus près de l'homme, du sûr homme. Plus tu t'éloignes de l'ego, plus c'est de l'esprit. Plus la sixième race s'éloigne de l'ego, plus elle va vers l'esprit, puis ensuite vient la septième race où l'homme est esprit et où l'homme n'a plus besoin d'un corps matériel, et où l'homme vit simplement d'esprit, matérialise l'esprit, matérialise la création de l'esprit et vit dans un monde d'esprit. Ça, c'est la sixième race. Mais au coup de la sixième race, il se fera un rapprochement entre l'ego de l'homme et ce qu'on appelle l'esprit. Et après la sixième race, à la fin de la sixième race, la planète entière sera habité par l'homme esprit et à ce moment-là, la conscience de l'Etat sera totalement mu et l'homme sera prêt à changer de cycle, de compréhension. Le phénomène de l'effroi, c'est un phénomène qui crée beaucoup de tensions à la bain du monde. C'est un phénomène qui effraie la bain du monde, qui chuchote la bain du monde, mais je vous dis que l'homme qui va vers le star de la sixième race, qui va vers la transmutation de ses principes, doit vivre à un certain moment donné de l'effroi. Et de l'effroi, c'est très bon, mais c'est effrayant. C'est comme ça, toi. De l'effroi, c'est très bon, mais c'est effrayant. Mais c'est très bon seulement quand on s'en occupe pas. Aussitôt qu'on s'en occupe, ça devient effrayant. Si on s'en occupe pas à ce moment-là, ça se digère. Et effectivement, l'effroi, ça se digère. Il y a un phénomène de digestion qui se fait lorsque l'homme vit l'effroi, et les principes ou les partis de lui qui digèrent cette énergie, c'est le corps mental, et le corps émotionnel, et le corps vital, et le corps physique. Autrement dit, l'effroi, c'est la nourriture du surat. L'effroi, c'est la nourriture du surat. Le surat se nourrira d'effroi, et éventuellement, lorsqu'il sera rassasié d'effroi, il ne pourra plus être nourri d'effroi, il pourra regarder dans la lumière sans effroi. Il faut que l'on s'en occupe. On a été habitués les hommes pendant des siècles à penser. Et comme on a pensé, on a développé toutes sortes de façons de penser, toutes sortes de façons de comprendre la vie, et toutes sortes de façons de voir la vie, et toutes sortes de façons de percevoir la vie, et toutes sortes de façons de se complaire dans la vie. Autrement dit, on a fait de la gymnastique à un tel point qu'aujourd'hui, on est suffisamment bon pour envoyer des hommes sur la lune en roquette. Notre gymnastique est devenue tellement bonne, tellement extraordinaire qu'aujourd'hui, on est capable d'envoyer des hommes sur la lune et de créer des bonnes atomiques. Et c'est le grand danger que vit aujourd'hui l'homme sur la terre. Et ceci parce que l'ego n'a jamais été rempli d'effroi. Si l'ego avait été rempli d'effroi par l'esprit, il aurait nourri son corps mental, son corps astral, son corps vital, son corps physique d'une autre nourriture, ce qu'on appelle l'énergie de la lumière. Et automatiquement, les sciences que nous avons overdies n'auraient pas été nécessaires. On aurait eu accès à d'autres sciences. On aurait eu accès à d'autres façons de se déplacer dans l'espace. On aurait eu accès à d'autres façons de se guérir. On aurait eu accès à d'autres façons de communiquer. On aurait eu accès à d'autres façons de dormir. On aurait eu accès à d'autres façons de déliminer les corps matériaux qui retardent l'évolution. On aurait eu accès à d'autres façons, autrement dit de vivre, autrement dit, on aurait été dans le cycle de l'immortalité. Et tout ceci a été empêché parce qu'on a développé la raison. Et la raison nous a coupé petit à petit de l'effroi et c'est une des raisons pourquoi tout ce qui est effroi ou tout ce qui représente l'effroi dans la littérature a toujours été banni par les vides. A toujours été banni par les sectes religieuses comme étant du matériel faisant partie des forces du diable. Et que les seules organisations, les seules organismes ou les seules concentrations d'hommes et de femmes qui ont vécu ces affois ont été les grands cycles cercle-initiatique de l'humanité. Où il était imposé à l'égo des expériences effroyables qui étaient connues comme des initiations astrales durant la période grecque ou égyptienne ou atlantienne, institut ou jusqu'à même au XXe siècle. Mais comme l'homme entre dans un cycle nouveau ou il lui est enlevé petit à petit la faculté de pensée, le mécanisme qui le protégeait au début de l'expérience de l'effroi commence petit à petit à disparaître. De sorte que, vient un moment où, à cause du contact vibratoire entre l'esprit de certains hommes qui initient et l'esprit d'autres hommes qui vont vers l'initiation, les hommes sans s'en rendre compte ou en s'en rendant compte graduellement s'aperçoivent qu'effectivement, le respire change. Et comme le respire change, le régo aussi se transforme et petit à petit s'aperçoivent qu'il commence lentement à faire des expériences ou à faire expériences intérieurement. Contre leur gré, ça se produit quand ça se produit, ça se produit pas quand ça se produit pas. Et ça, c'est le début de l'effroi. Autrement dit, ma fonction dans le monde, c'est d'introduire l'homme à l'effroi. Ma fonction dans le monde, c'est de faire connaître l'homme l'effroi et d'expliquer à l'homme l'essentialité de l'effroi pour que l'homme en arrive un jour à ne plus être affecté par l'effroi et pouvoir voir la lumière en face. Sans se prosterner un genou contre le sol. Tant que l'égo pense, et tant que l'esprit est pas suffisamment grand dans l'égo, tant que l'égo a encore un contrôle sur lui-même, il est sujet à plus ou moins d'affois. Mais lorsque l'égo n'a plus de contrôle sur lui-même et qu'il ne peut plus empêcher que se place en lui l'énergie de l'esprit, à ce moment-là, l'égo ne peut plus empêcher l'effroi. Et c'est à ce moment-là que l'égo commence à se fracturer, à se fragmenter. Il se fragmente dans le mental, il se fragmente dans l'émotionnel et automatiquement, il se crie dans l'homme une ouverture entre les deux yeux. Et c'est cette ouverture entre les deux yeux qui deviendra pour l'homme le centre de sa vision, le main. Et lorsque ce centre sera ouvert, l'homme pourra voir dedans parce que, par ce centre, c'est l'esprit qui voit. L'esprit ne voit pas par les yeux matériels. L'esprit voit par un centre d'énergie qui entre les deux yeux. Et c'est par ce centre-là que l'esprit de l'homme peut comprendre la dimension de l'esprit ou l'éther. Et éventuellement, l'homme peut sortir avec facilité de son corps pour continuer dans ses activités. Mais l'homme qu'on ne soit pas effroi, parce que l'homme veut avancer dans la lumière sans trop de souffrance. Ça, c'est normal. L'homme veut rentrer dans l'esprit sans trop de souffrance. Et ça, c'est normal. Mais l'homme ne peut pas. Pour deux raisons. Parce que l'ego n'a rien à faire dans le monde de l'esprit. L'ego n'a rien à faire dans le monde de l'esprit. Si l'ego avait quelque chose à faire dans le monde de l'esprit, l'ego détruirait sa planète avec le pouvoir qui réside dans le monde de l'esprit. Alors, l'ego n'a rien à faire dans le monde de l'esprit. Alors, l'esprit, lui, s'il veut atteindre sa grande maturation, il est obligé d'engendrer dans l'ego de l'effroi. Et cet effroi crée en lui une retenue dans son mental et une retenue dans son émotionnel. C'est comme si elle brise les mécanismes dans l'ego qui cherchent à se donner à lui-même plutôt que de canaliser l'énergie. Le phénomène de la foi, c'est un phénomène de... ... Le phénomène de la foi, c'est un phénomène de transmutation. C'est un phénomène extrêmement important. Et on ne peut pas le mesurer. Mais on doit être capable de le vivre et de s'habituer

à le vivre sans y porter trop de potentiel. Et les gens qui vont, qui se transmettent ou qui se conscientisent, ont tendance à cause du fait qu'ils soient suffisamment dans l'ego à donner beaucoup d'attention à ces phénomènes-là. Et ça, c'est pas bon. Parce que ils cherchent à donner à leur expérience une valeur quelconque. Et l'homme doit vivre l'effroi d'une façon totalement objective, totalement énergétique, il n'a jamais lui donné une valeur quelconque. C'est très dur pour l'ego de vivre des expériences des fois quand il est inconscient et il ne donna pas leur donner une valeur. Mais éventuellement, quand il sait et quand il comprend, il commence à le réaliser. Le foie n'est pas pour l'ego. Le foie est le contact entre l'ego et l'esprit. L'esprit a ses propres raisons et c'est pour l'esprit, le foie, ce n'est pas pour l'ego. Alors, l'ego n'est jamais responsable de la qualité ou de la valeur symbolique de l'esprit. Et ça, c'est important. Et plus votre effroi est effroyable, plus votre effroi et ce que vous appelez, vous êtes astrales, plus il est bas. Plus il y a un combat entre votre ego et cette force, cette énergie que vous considérez occulte, astrales, plus c'est bon pour vous. La conscience sanitaire de l'homme, autrement dit ce que vous pensez ou ce que vous visiez dans votre être aujourd'hui, ça, c'est ça, de la conscience sanitaire. Ça ne rien à faire avec l'esprit. Alors que vous visiez votre conscience sur un plan ou sur un autre, ça ne rien à faire avec l'esprit et automatiquement, vous ne pouvez pas le comprendre de par l'esprit, vous ne le comprenez que par réflexion. Et si c'est beau, mais vous avez une réflexion, c'est spirituel, si c'est pas beau, vous avez une autre réflexion qui est le contraire. Le grand dilemme de l'homme, tant qu'il n'est pas dans l'esprit, c'est de croire au force du mal. L'homme croit au force du mal et il croit que ça existe les forces du mal. Comme il croit que ça existe les forces du bien. Il est toujours obligé d'avoir les deux pas. L'homme comprendra un jour que les forces du mal et les forces du bien ne sont qu'une continuation, qu'une continuation sur le plan de son égo mental, sur le plan de son égo émotif, sur le plan de son égo vital et physique de l'esprit, de l'esprit, de l'esprit et de l'esprit. L'esprit, c'est ça qu'on appelle le mal. C'est le conflit entre l'esprit et cette énergie qui est plus dense qu'on appelle l'homme et concept. Dans le surhomme, le mal n'existe pas parce qu'il n'y a plus de conflit entre les plans de l'esprit et le boulot. L'esprit, c'est un boulot qui est un boulot qui est un boulot parce qu'il n'y a plus de conflit entre les plans de l'homme et l'esprit. C'est plus ça que l'homme est important. Autrement dit, l'homme pendant des siècles de temps, et c'est normal, l'homme pendant des siècles de temps à cause du fait qu'il n'avait pas contact avec son esprit, parce qu'il n'était pas dans son esprit, était obligé d'analyser les conséquences de cette confrontation entre son esprit et ses principes inférieurs. En analysant ces confrontations-là, de part son mental inférieur, il en a déduit, logiquement, une harmonie et une désharmonie, et il appelait une le mal et une appelait l'autre le bien. Et depuis ce temps-là, l'homme est malade, parce qu'il n'est pas dans son esprit. Alors automatiquement, il est malade dans son égo. S'il est trop dans le bien, il souffre. Et ici, il est trop mal, il souffre. Il fait que des deux bords, il souffre. On a les témoignages, des grands mystiques du Moyen-Âge, qui se flashaient, pour enlever le dernier péché qui revenait tout le temps. Puis il n'avait toujours un autre. Puis il n'avait toujours un autre. Pourtant, c'était un dégradant saint, il se flashait l'appareil. Alors, cette douleur existentielle de l'homme, cette douleur existentielle de l'égo qui est séparée de l'esprit, constitue ce qu'on appelle sur la terre, le mal. Et quand je dis que le mal n'existe pas, je ne dis pas que le mal n'existe pas, je dis que le mal n'existe pas. Autrement dit, le mal, il existe tant que vous croyez que ça existe, puis il n'existe plus quand vous savez qu'il n'y en a pas. Et c'est très subtil ce que je vous dis. C'est à l'esprit de l'homme de délimiter la nature du réel et non à l'égo d'amplifier la nature de ses émotions et de ses pensées pour décrir, selon sa propre nature, les catégories du réel. Et quand l'homme sera suffisamment dans son esprit, son égo sera translucide et à ce moment-là, l'homme n'aura plus peur de rien. Il n'aura plus peur de l'effroi parce qu'il ne pourra plus croire, il ne pourra plus penser que le mal existe. Mais tant que l'homme pensera et croira que le mal existe, le mal existera et l'homme souffrira de l'effroi. Parce que l'effroi, c'est la condensation de l'énergie de l'esprit dans les principes de l'homme et cette condensation est tellement grande que lorsque l'homme vibre à cette énergie-là, n'ayant pas la vue souterraine des plans dont il est fait. La vue souterraine du mental, la vue souterraine de l'émotion, la vue souterraine du vital, la vue souterraine du physique, c'est quoi? C'est la conscience parfaite de l'inégalité parfaite de la valeur parfaite des plans inconscients. Autrement dit, que vous soyez souvenu par quelques plans, vital, matériel, émotif et mental, vous serez toujours dans l'inégalité de ces plans-là vis-à-vis l'esprit. Et c'est ça qui crée chez l'homme le troupe dans son égo qu'on dit le troupe dans son esprit. C'est impossible à l'homme d'être sur un plan, matériel, vital, mental, au fait d'un plan. Oui, motif. Et être dans son égo et ne pas être assujettis à la conscience du mal, parce que c'est justement le rapport vibratoire d'une force contre une autre qui crée cette impression-là. Et c'est tellement vrai ça que le mal, que le mal est une impression créée dans l'égo de l'homme à cause du manque d'organisation d'intégration de son esprit avec ces plans que un homme peut très, très facilement me regarder, moi s'il est moindrement voyant, il peut très facilement me regarder et en me regardant voir au lieu des formes de lumière, voir des formes qui sont totalement à l'opposé. Autrement dit, le jeu dans l'esprit de l'égo est parfait. Parce que le déséquilibre entre l'esprit et l'égo est parfait. Et c'est ça qui détermine des gens à venir vers ma personne, ou d'autres gens à aller contre ma personne. Il y a des gens qui me regardent de ce qui voyait ces diables, puis un autre qui me regarde et il voyait d'autres. Ça, ça fait justement partie du fait que leur esprit et leur égo sont en désaccord vibratoire. Donc moi, je ne perds mon temps et je dis, mais écoute, je ne suis pas le diable, je suis d'autre genre. Ça, c'est ta job. C'est ta vie, c'est ton effroi. Et chacun est responsable de son propre effroi. Parce que c'est inconscient avec le réel, il y en a qui me voyent d'une façon, il y en a qui me voyent de l'autre. Moi ça, il y en a qui me voyent fin, fin, fin, il y en a qui me voyent fou, fou, fou. C'est pourquoi. Décidé vous, soit vous voyez moi tout fin, fin, vous si vous ne prends pas lesítres. Fente ! T'es finale, on peut le voir cinq fois, tu parles qu'on peut voir des fois On peut le voir, en sachant que c'est l'estraille. C'est toujours l'un de ces jeux d'estrailles. C'est toujours de rester nœud pour jamais que l'ego fasse interference avec l'esprit. Qu'est-ce qui se passe quand on boit avec une oeuvre? Attendez que ça disparaisse. Dans l'âge du verso, dans la période où l'homme va commencer à... à pénétrer le monde de son esprit, il est éjudant que l'homme va faire des expériences ou va vivre des expériences qui ne seront pas faciles. Pourquoi? Parce que l'homme doit vivre le déchirement de sa mémoire. Sa mémoire doit être déchirée. En un point tel que sa mémoire éventuellement ne doit plus avoir sur lui le pouvoir d'alimental ou d'anémotionnel ou d'effet sur les autres inférieurs. L'homme doit en arriver à être totalement libre de sa mémoire. Pourquoi est-ce que vous direz qu'il y en a qui disent comment je suis pas dans l'intelligence et comment je suis pas capable de parler? Comment je suis pas capable de comprendre instantanément, si instantanément ça? Parce que vous n'avez pas suffisamment vécu le froid. Laisse le contact entre votre égo et votre esprit. Ne pas créer en vous un déchirement dans votre mémoire. Il vous reste toujours dans l'alimental ou dans l'émotionnel un résidu du passé. C'est ce résidu-là qui vous emperde d'être dans le futur, d'être dans l'avenir ou d'être dans le présent de l'avenir ou l'avenir du présent. Vous n'êtes pas capable de savoir pourquoi, parce que votre esprit est incapable de se loger dans votre énergie. Votre esprit est incapable de se superimposer sur l'énergie qui font de vous des hommes de la cinquième race. L'esprit est pas capable de déchirer la mémoire que vous avez qui est dit à votre expérience. Et pour qu'elle le déchire, il faut que l'esprit crée en vous de l'effroi. Une fois que l'homme a commencé à vivre l'effroi, une fois, deux fois, trois fois, il s'habite. Et éventuellement, il n'y a plus rien. Et je cite une personne dans sa, qui a eu des expériences à un certain niveau avec l'effroi. C'est la jeune dame qui est en arrière, à côté de Mme Mouki. Oui, elle m'a marqué. Si vous vous parlez avec elle, elle va vous en parler un peu de la foi. Et aujourd'hui, elle commence à pouvoir un petit peu plus... Je ne dirais pas la contrôler, mais est capable de la prendre. C'est une mot correcte. Elle est capable de le prendre plus. Elle est capable de le prendre plus. Quand on est inconscient, puis qu'on n'a jamais été instruits dans les lois de l'esprit, c'est évident que des expériences comme ça, c'est difficile pour se demander si c'est pas une autre qui... Mais tant qu'on commence à être instruits dans la science de l'esprit, à ce moment-là, on peut, à un certain moment, réaliser un avantage qu'on

a sur le reste des hommes. Et pour une personne comme elle qui peut vivre la foi comme elle l'a vécue, il y a certainement un avantage. Et cet avantage est grand. Je ne le souhaite pas tout le monde parce que tout le monde n'est pas fait pareil. On n'a pas toutes les mains marées. Mais c'est un avantage qui est très grand. Et qui predispose facilement l'homme à la transmutation. Le foie, c'est effroyable. Parce qu'on ne connaît pas les lois de l'esprit. Si on connaissait les lois de l'esprit, le foie ne se ferait pas effroyable. Le foie deviendra simplement du cinéma. Du cinéma. Ça vous dit du tout quelque chose quand je dis ça, vous? Ça vous dit du tout quelque chose? Ça vous dit du tout quelque chose? La foi devient une du cinéma. Et quand l'homme est capable de vivre la foi comme du cinéma, l'homme il est et commence à être un petit peu là vers la sortie de la strade. Parce que c'est son esprit qui se contente et qui se fasse. Parce que c'est son esprit qui se contente et qui se fasse. Par le biais de l'expérience de l'égo. C'est comme si vous prenez un œuf, il y a une partie de vous qui est en dehors de l'œuf, et une partie de vous qui est à l'intérieur de l'œuf. La partie de vous qui est à l'intérieur de l'œuf, c'est l'égo qui vit de foi. Et la partie de vous qui est à l'extérieur de l'œuf et qui commence à superimposer avec l'intérieur de l'œuf, c'est l'esprit. C'est à partir de ce moment-là que l'homme commence à souffrir de moins en moins d'effroi. Donc éventuellement, le raccordement entre le centre de l'œuf et l'esprit se fait éventuellement. L'égo doit un jour être transversé par l'esprit. Il doit être, il se fait lentement. Mais l'égo doit un jour être transversé par l'esprit dans ce sens que l'esprit doit être capable. Ça c'est bon pour tout le monde. L'esprit doit être capable d'assujettir l'égo à n'importe quel effroi. Et l'égo doit être capable d'être mentale dans l'effroi. Néanmoins qu'à ce type d'effroi, même si c'est un effroi ou une situation d'ému, l'égo doit être capable d'être mentale et d'attendre que ça se passe. Il s'est à ce moment-là que l'égo commence à entrer dans son intelligence. Pour que l'égo entre dans son intelligence, parce qu'il y a des étapes dans la pénétration de l'intelligence, pour que l'égo puisse entrer dans son intelligence, il faut qu'il puisse se nourrir de l'esprit. Il faut qu'il se fasse un processus de small. Entre la couche extérieure de l'oeuf et la couche inférieure de l'oeuf. Et c'est l'effroi qui crée ça. L'esprit, à un niveau ou à un autre, ça fait partie de la même chose. C'est simplement que l'effroi, c'est encore plus dramatique, c'est encore plus traumatique. Mais l'égo, à un certain moment, doit être capable de vivre cette tension entre l'esprit et lui-même, et ne pas craquer, c'est-à-dire ne pas... ne pas perdre contact avec l'esprit. Si il perd contact avec l'esprit, automatiquement, il retourne dans la mémoire. Il retourne dans l'oeuf. Si il perd pas contact avec l'esprit, il ne le retourne pas dans la mémoire. Il vit le moment, dans l'instantanément, qui peut être très intense, le mental cesse de fonctionner, parce que les pensées ne fonctionnent plus, c'est comme si le cerveau est gelé. Et le cerveau est gelé jusqu'à temps qu'il se dégère. Et ça, c'est la processus de connexion entre l'esprit et l'oeuf. Il y en a-tu qui ont... qui ont vécu ça, qui ont compris ça? On doit tout comprendre de nous-mêmes. On doit tout comprendre de notre expérience. Mais on doit la comprendre de la façon dont je l'explique, parce que vous n'avez pas les moyens de comprendre votre expérience par vous-même encore. Pour deux raisons. Parce que l'esprit, c'est une partie d'un autre esprit. De sorte que l'esprit de l'homme n'est pas seul. L'esprit de l'homme est généré par un autre esprit. Par un autre esprit. Que pour le moment, j'appelle l'ajuster repensé. Même si t'as vu les ploies. Mais c'est l'ajuster de penser qui génère l'esprit de l'homme. Et il le génère par le biais du mental supérieur. Autrement dit, s'il n'y avait pas d'ajuster repensé, il n'y aurait pas d'esprit de l'homme. Il y aurait de l'esprit dans l'homme. Et cet esprit serait généré par des aides inférieures. Et c'est le phénomène que l'on retrouve dans le mot en minimale. Mais dans le cas de l'homme, il y a un esprit supérieur qui génère l'esprit de l'homme. De sorte que l'homme conscie en l'homme qui est dans son esprit n'est jamais seul. Parce que son esprit est généré par un autre esprit. Et lorsque l'homme comprend que son esprit est généré par un autre esprit, il s'aperçoit qu'il n'est jamais seul et il s'aperçoit aussi qu'il est toujours deux. Il s'aperçoit aussi qu'en étant deux, il est parfaitement seul. C'est le fait qu'il est deux qu'il rend parfaitement seul. S'il était seul et qu'il n'était pas deux, il serait pas parfaitement seul. Il serait parfaitement quoi? Parfaitement quoi? Isolé. Il serait parfaitement isolé. Ok? Mais étant deux, il est parfaitement seul. Il a différence entre l'isolation de l'homme et la solitude de l'homme, c'est une différence qui est extrêmement importante. Et que l'homme doit comprendre. Et que l'homme a peur de comprendre quand il est inconscient. Parce que l'homme, quand il est inconscient, il est parfaitement isolé et il recherche l'autre aspect de ça, l'intégration. Mais lui, il pense que l'intégration ou il ne réalise pas que l'intégration a affaire avec le fait qu'il doit être parfaitement seul parce qu'il est deux. Et aussi tout qu'on a dit que tu penses, que tu penses que quelqu'un qui commence à paniquer parce qu'avant il pensait qu'il pensait que tu sois seul, il était parfaitement isolé, il a pu isoler, il y en a un autre qui ne pense pas à lui, il a tout mélangé, que si je fais ça, tu sais, il y en a un autre qui pense pour moi, peut-être, tu peux, tu peux, tu peux. Là, il s'inquiète. Parce que avant il était isolé, là il devient seul, mais là il a peur parce qu'il ne comprend pas sa solitude. Il pense que sa solitude, la solitude qu'il va découvrir, c'est une évasion de son territoire psychique. C'est pas une évasion de son territoire psychique, c'est une intégration de son territoire psychique. Mais il est tellement habitué à être isolé, tu sais, quand tu prends un bachelor, tu sais, les gars qui ont des vieux garçons, vous n'avez pas vieux garçons? Oui. Un vieux garçon, c'est un vieux garçon. Et quand même, que... Quand même, tu devrais te dire que tu le raisons au monde d'une femme, il veut rien savoir. Il est habitué, sa petite papa de son âge, il est chaud, il est là, tu sais, il est pas là, tu sais, que la femme voit ses chôtes, la lave ses bottes. Il y a des habitudes, en l'homme, c'est la même chose. L'homme, c'est un vieux garçon. Puis il a toujours été isolé. Puis là, il parle de mariage. Tu me le faut que... Parce qu'il ne comprend pas que dans le mariage, il y a une unité. Et cette unité-là est tellement grande, elle est tellement personnelle, elle est tellement parfaite que l'homme est seul quand tu l'aimes. Il est seul par rapport à quoi? Pas par rapport à lui-même, par rapport aux autres hommes. Et il ne s'aide pas à ranger, parce qu'il n'est plus dans son égo, il est dans l'esprit. Alors, il existe dans le phénomène humain une dimension où un esprit engendre un autre esprit, génère un autre esprit. Alors, il existe dans le phénomène humain une dimension où un esprit engendre un autre esprit, génère un autre esprit. Et l'homme de demain découvrira que le fait qu'un esprit génère un autre esprit s'accrère dans le cosmos une dimension. Alors, qu'est-ce que c'est, les terres? C'est la dimension créée par la génération instantanée et éternelle d'un esprit envers un autre esprit. Les terres! C'est la génération, c'est le produit dimensionnel, matériel, physique et invisible du contact entre un esprit qu'on appelle le gesteur pensé et l'esprit de l'homme. Alors, les terres, c'est dans le fond une dimension dans laquelle l'être conscientisé est totalement seul. Mais la solitude de l'être est tellement parfaite qu'elle coincide avec la solitude d'autres aides qui sont de la même perfection et c'est ça qui permet que des hommes de demain pourront dans cette grande solitude qui est la fusion, qui est la rapport entre un esprit qui génère un autre esprit c'est ça qui permettra que des hommes de demain pourront se reconnaître. Mais ils ne pourront pas se voir. Ils pourront se reconnaître parce que l'esprit reconnaît l'esprit mais ils ne pourront pas se voir parce que pour se voir c'est un phénomène ego-centré. C'est l'ego qui voit. C'est l'ego qui veut voir. Et il y a une grande différence entre se reconnaître et se voir. Les hommes ont peur de pas se voir. Le gars, il veut rencontrer sa femme là-bas, tu comprends? Parce que ça c'est l'ego. Mais l'esprit lui, il n'est pas intéressé à voir. Il est intéressé à reconnaître. Et la différence entre voir et reconnaître c'est que quand on reconnaît quelque chose on le voit par les yeux de l'esprit. Mais on ne le voit pas par les yeux de l'âme. Et il y a une grosse différence. Quand vous allez dans l'astrale vous voyez par les yeux de l'âme. Quand vous voyez par les yeux de l'âme vous voyez par les yeux puis vous allez voir comment c'est stylé dans le mot dis-ça. Quand vous... Vous savez... Et quand vous voyez par les yeux de l'esprit vous voyez pas par les yeux de l'âme et automatiquement vous ne voyez pas en relation avec la mémoire et c'est ça le phénomène ego-centré dans tous les hommes. La petite inquiétude. Et là, là, là, là, là, vous voyez ça. Vous voulez la décrire d'une façon simple. Vous appelez-vous quand vous êtes si jeune puis on vous parle de vos péchés. Vous vous aviez peur que si ton père est meilleur et que ton père te t'en compte au bord, il va voir que tout est péché. C'est vrai, ça ne me lance pas vrai? Il est vécu, hein? On a peur d'être décluté de l'autre bord. Il met un petit gars

qui est dans sa chambre et après il se m'est masturbé. Puis, qui pense que du temps, dans le ciel, son père va tout connaître ça. Saint-Pierre, il connaît tout ça. Là, il vient toute mal. Vous voyez que ça fait sa coupe de sa masturbation. Il commence à faire une référence avec son esprit. Ça va bien? Tu sais, quand je dis que je n'ai pas commencé à parler, que je veux dire que quand je vais vous avoir parlé suffisamment, vous allez comprendre, vous allez commencer à comprendre que l'esprit s'est infini et que l'ego, c'est totalement limité. Et qu'il n'y a pas de limite à l'esprit, qu'il n'y a pas de fin à l'esprit, qu'il n'y a pas de fin à l'intelligence. Quand on est nassé, on commence à avoir pas mal de travail d'ego et c'est là qu'on commence à avoir du bon sang. Les froids peuvent se survivre dans la vie de différentes façons. Des inquiétudes. Les froids, dans le sens que je l'emplace, sont un thème extrêmement générique. C'est un univers fair. Et tout en vous, tout, tout en vous, qui est moins de roman, qui est moins de roman, non enligné avec votre esprit, vous créerez de l'inquiétude. Et c'est pour ça que l'ego vit de l'inquiétude. Et ce qui se produit, c'est que vous avez une mémoire qui vous rapporte à votre passé, qui vous a créé des conditions dans votre passé et vous avez cette mémoire-là et aujourd'hui, votre mémoire conditionne votre rapport avec votre esprit. En plus vous avez eu dans le passé des expériences difficiles, plus votre ego aujourd'hui est conditionné et plus c'est difficile pour vous d'avoir un rapport égal et parfait avec votre esprit. C'est pour ça que vous n'avez pas la conscience parfaite de roman. C'est pour ça que vous n'êtes pas capable de vivre votre vie selon la loi de l'esprit mais que vous la vivez selon les lois des principes de l'ego. Donc automatiquement, vous avez des petites vies. Vous ne pouvez pas avoir des grandes vies. Vous devez avoir des petites vies. Parce que la mesure de votre vie est à la mesure de votre ego. Elle n'est pas à la mesure de votre esprit. Mais pour que notre vie soit à la mesure de notre esprit, il faut que le moindre froid en reçoit soit neutralisé par l'esprit. Autrement dit que l'ego se laisse vivre au lieu de vivre ce qui créerait de la foi. De s'empêcher de vivre parce que de la foi. La foi vous empêchera toujours de vivre. Alors vous m'attrapez à ouvrir une petite barrière et selon le développement de votre esprit mais cette barrière tombe l'op, tombe l'op, tombe l'op. De sorte qu'avec les années qui viendront, vous vivrez de plus en plus de la vie de l'esprit au lieu de la vie de l'ego et c'est ça que vous avez un jour quand il y aura des trames de mentaires ou des commotions dans le monde, dans la politique à aller là où vous devez aller parce que vous serez amenés par votre esprit là et non restrés par votre ego et ça sera votre protection dans la matière jusqu'à temps que vous passez notre plan. Alors vaut mieux pour l'homme aujourd'hui de vivre les effroits qui sont contingents à sa psychologie formatie que de vivre de mettre le grand effroi de la grande terreur de la vie de l'esprit. Je te donne un break. En continuant en haut. Ok, je continue. T'inquiète. C'est un... Un homme qui... Un homme qui fonctionne en relation avec son ego et avec son ego. Dans ce sens qu'il est porté à se fier sur ce qu'il serait sent en tant qu'ego automatiquement perd de l'énergie d'une façon très, très subliminale. Où s'il y a un homme qui fonctionne à l'intérieur de l'ego de par l'ego pour quelque bonne raison que ce soit il perd de l'énergie. De sorte que les hommes comme les hommes fonctionnent en relation avec leur ego ils perdent constamment de l'énergie et éventuellement envers leur ego. Ils perdent constamment de l'énergie et éventuellement ils doivent mourir parce que la mort c'est la perte d'éventuelle de l'énergie. Un homme qui fonctionne en relation avec son esprit au lieu de perdre de l'énergie il en reçoit de l'énergie d'une façon subliminale. De sorte que plus il entre en contact avec son esprit plus ses principes inférieurs sont alimentés par cette énergie-là et plus il est capable éventuellement de supporter le poids de l'intelligence de l'esprit sur son ego. Plus il est capable autrement dit d'agir non pas selon les lois de l'ego mais selon les lois de l'esprit ce qui l'amène à être capable de plus en plus de vivre au centre-même du coeur de la froide parce qu'il va permettre à l'esprit de s'assurer qu'il soit plus il va donner à l'esprit une certaine liberté que l'esprit ne pourrait pas avoir si il n'était pas aussi désengagé de lui-même. Plus l'ego entre dans l'esprit plus il entre dans son esprit plus il devient trans lucide plus il est obligé d'assumer la fonction de l'esprit le rôle de l'esprit dans sa vie le rôle de l'esprit en relation avec toute sa vie de sorte que ça crée dans l'ego une sorte d'élasticité ça crée dans l'ego une sorte de liberté d'action ça crée dans l'ego une sorte de de de puissance d'action ça ouvre son champ de vie ça l'élémine petit à petit des de la responsabilité égocentrique ça l'élémine de sa vie tous ces fils qui retiennent l'ego qui retiennent l'ego à l'inquiétude qui retiennent l'ego à l'esprit plus l'ego rend dans l'esprit moins l'esprit a de pouvoir sur lui en revient un moment dans sa vie où il est tellement libre de l'esprit qui est l'impossibilité à l'esprit de canaliser sans heurts ou sans obstacles son énergie qu'il vient à un point dans sa vie où l'ego se sent se sent mais il se sent sans se percevoir et c'est à partir de ce moment-là que l'homme commence à être libre il se sent sans se percevoir parce que se percevoir est un phénomène égocentrique mais se sentit c'est percevoir l'énergie de l'esprit dans les centres qui crée l'homme et quand l'homme se sent il ne se perçoit plus il est incapable de souffrir du mal c'est-à-dire qu'il est incapable de souffrir de quoi que ce soit qu'il ne lui est pas imposé par l'esprit il peut souffrir de quelque chose qui est imposé par l'esprit mais il ne peut pas souffrir de quelque chose qui n'est pas imposé par l'esprit de ça qu'il entre graduellement dans l'état d'être un agent libre il entre dans un état qui est tellement dîbrant qui est tellement instantané qui est tellement éveillé qu'il ne peut jamais ne pas être éveillé de sorte qu'il ne peut jamais être affligé dans la vie et la problème de la fiction je veux l'expliquer être affligé dans la vie ça veut dire ne pas être capable de s'outirer suffisamment d'énergie de l'esprit pour nourrir un de nos principes qui font de nous des hommes de la cinquemère c'est le mental émotionnel le vital de le fils et c'est une condition de l'inconscience de l'homme l'affliction étant qu'un homme peut être affligé dans la vie il ne peut pas il ne peut pas se sentir en dehors de la condition humaine et tant qu'il ne peut pas se sentir en dehors de la condition humaine ou marginal à la condition humaine ou à l'un petit peu à l'extérieur de la condition humaine ou à l'un petit peu à l'extérieur de quelque chose qui ne peut pas complètement saisir encore il se sent comme un homme et tant que un homme se sent comme un homme il est prisonnier de la condition humaine il est prisonnier de son égo il est prisonnier du fait que la relation entre l'esprit et l'égo n'est pas suffisamment grande et automatiquement il ne peut pas être bien à sa peau ou parfaitement bien à sa peau parce que dans le phénomène de la fiction sur la terre il y a toujours deux aspects fondamentaux c'est que dans la fiction on est affecté et dans la fiction on est infecté mais la raison pour laquelle on est affecté c'est parce que déjà on est infecté et on est infecté par quoi on est infecté par le fait qu'on n'a pas la capacité de détruire sur le champ ce qui nous infecte et ceci c'est l'émotion de l'expérience ou l'émotion rattachée à l'expérience c'est l'émotion qui infecte l'homme l'émotion négative je parle qui infecte l'homme et plus l'homme va vers l'esprit plus l'esprit est obligé de tout roubler cet relais de tout roubler cette relation entre lui et l'égo et de créer en lui une affliction dont il est habitué qui fait partie de sa condition humaine et cette affliction c'est le froid parce que le froid c'est une affliction mais c'est une affliction naturelle c'est une affliction que doit vivre l'homme jusqu'à temps qu'il ne puisse plus être affecté parce qu'il ne sera plus infecté et dans le phénomène de la fission ou de la froid en tant qu'affliction il y a toujours le phénomène de l'émotion dans l'homme qui l'infecte et il y a toujours le phénomène de l'affection ou l'affectation dans l'homme qui provient du fait qu'il a une mémoire à laquelle sont rattachés des valeurs quelqu'un et l'égo doit en arriver un jour à vivre sans valeurs et plus il entre dans l'esprit plus il vit sans valeurs c'est-à-dire que plus il est capable de vivre dans l'instantanéité de la manifestation de son esprit au lieu de vivre en relation avec un passé valoriel qui le valorise ou le dévalorise dans son action et qui lui empêche de passer sur le pont très très étroit qui existe entre l'égo et l'esprit l'homme est tellement habitué à penser à ce qu'il va faire il est tellement habitué à peser ce qu'il va faire il est tellement habitué à mesurer ce qu'il va faire que chaque fois qu'il fait ça il empêche l'esprit de créer en lui l'énergie nécessaire pour que lui puissent vibrer dans un instantanéité et vibrer dans le vide qui existe entre l'égo et l'esprit autrement dit ce vide est en fait de cette incertitude de savoir si on a bien fait ou si on a pas bien fait parce que tant que l'égo n'est pas népêche tant que l'égo n'est pas totalement devenu esprit il est toujours comme une séparation entre ces deux mondes le monde de l'égo et le monde de l'esprit pour surtout que l'égo fait quelque chose qui est moins durement un petit peu à part les autres égaux mais qui est pas

totalement dans l'esprit il y a comme un vide il y a une incertitude il y a une inquiétude il y a une question sur soi-même il se questionne et l'égo ne doit jamais se questionner quand l'égo se questionne c'est parce qu'il est d'accord dans l'égo il est plus grand dans l'esprit moins questionnant automatiquement plus il apporte vers lui de l'énergie de l'esprit dans son mental son émotionnel son esprit et c'est une habitude foncière de l'homme de se questionner c'est une habitude foncière de l'homme de détourner son regard de l'objet de sa contemplation mais d'être incapable de le détourner complètement j'explique si un homme a une question importante à résoudre ou a une décision importante à prendre puis a hésité cette décision-là il est obligé de il est obligé de couper les goûts les plus préférés de faire une guerre de prix à son compétitif alors il va contempler la situation puis il va il va détourner son regard de la situation puis il va agir avec la mingo au lieu de le faire froidement dans l'esprit de la compétition qui est le rapport entre le pouvoir créatif et le pouvoir purement déterminatif de l'ego le pouvoir créatif de l'esprit le pouvoir déterminatif de l'ego il va le faire mais il est toujours une petite crotte sur le coeur et automatiquement il tue il diminue le pouvoir de sa décision et ça ça se produit dans toutes nos vies on prend des décisions mais on les on les prend à reculant et quand on prend des décisions à reculant c'est très mauvais parce que ça crée en nous de la mémoire et dans cette mémoire là il y a de l'inquiétude et cette inquiétude là elle demeure avec nous et elle se nourrit de nous et automatiquement on perd la capacité d'être de plus en plus dans notre esprit et il y a toujours une règle de mesure sociale qui vient nous confronter il y a toujours quelqu'un qui va venir te dire quelqu'un qui va venir te dire mais c'est pas bien ce que tu as fait c'est pas bon ce que tu as fait c'est pas gentil ce que tu as fait il est goût lui ayant peur de l'esprit autrement dit ayant peur de la décision qui aurait dû regarder à 360 degrés par l'énergie de son esprit c'est pour ça que les gens ont pas du succès dans vie mais la raison pour laquelle l'homme a pas de succès dans sa vie c'est parce que l'homme ne suit pas les directives de son esprit et suit la détermination de son égo mais sinon avait vécu le choc des fois de l'esprit il aurait appris à vivre de son esprit et éventuellement son esprit aurait nourri de plus en plus son commentaire son corps émotionnel sans parler des autres et automatiquement ça devient un peu plus facile pour lui de prendre la décision parce que quand tu es dans l'esprit des décisions laissent me dire que tu peux en prendre mais quand tu les prends tu les prends froidement tu rationnalises pas tes décisions parce que c'est impossible à un homme de rationnaliser une décision parce que un homme ne connaît jamais la conséquence de sa décision à connaissant pas la conséquence de sa décision il vit de l'inquiétude de la conséquence de sa décision c'est pour ça que les gens prennent des décisions et ne sont jamais heureux parfaitement avec des décisions ils tout comme une petite crotte petite train mais un homme qui dans son esprit qui prend une décision il regarde déjà en arrière il regarde en avant qui est en... ... ... la fausse émotion de sa décision de la sorte qui bâtit puis qui bâtit puis qui bâtit puis qui bâtit puis qui bâtit puis qui bâtit mais nous autres avec nos décisions humaines avec nos décisions égocentriques on bâtit dans le fond on bâtit pas c'est qu'on avance pour reculier puis on avance pour reculier puis on avance pour reculier puis on a reculé ça c'est le cas de notre champ prendre une décision dans la vie ce n'est pas la faille de l'âme c'est la faille de l'esprit dans l'âme un égo ne peut pas prendre une décision finalisant dans la vie c'est impossible il va prendre... il va prendre une décision circonsistentielle et expérienceielle puis ça va pas de la marde mettez ça en votre pipe il n'y a pas un égo qui peut prendre une décision intégrale dans la vie parce que les décisions de vie sont conditionnées par les demandeurs inférieurs et les thémotifs de l'égo autrement dit elles sont conditionnées par la mémoire de l'égo et la mémoire de l'égo c'est déjà du matériel mort dans la vie de l'âme mettez ça en votre pipe c'est pour ça que c'est si dur à l'âme de vivre de l'esprit c'est pour ça que c'est si dur à l'esprit de rentrer dans l'âme c'est pour ça que quand l'esprit rend dans l'âme ça crée un mot d'choc puis j'appelle ça de l'effroi mais après ça t'as plus peur quand t'as passé par le choc de l'effroi de l'esprit t'as plus peur donc à ce moment-là quand t'as des décisions en prenant c'est l'esprit qui est prêt puis l'égo lui y a canalé puis c'est le même ça doit être vie de la vie ça doit être véhicule de vie puis tant que vous vivrez puis le même vous aurez des petites vies puis quand je dis des petites vies je veux pas dire que je suis content des petites vies je dis des petites vies des petits pains autrement dit vous demeurer des pauvres ou vous demeurer des êtres ou des hommes qui doivent quitter des salaires à d'autres êtres et à d'autres hommes quitter des salaires une des grandes lois de l'esprit c'est la puissance de l'intelligence ça c'est une des grandes lois de l'esprit et la puissance de l'intelligence c'est la force qui détermine sur le plan matériel le rapport entre l'homme et l'esprit et cette force elle est ascendante elle n'est jamais descendante jamais jamais jamais jamais mais on vit nos vies à petits grains on vit nos vies à petits grains ça veut dire qu'on vit nos grites nos vies partiellement à la fois c'est à dire qu'on vit nos vies à petits pains cherchant la sécurité on vit nos vies avec attention on vit nos vies en faisant attention et aussi tout qu'on vit nos vies en faisant attention c'est pas notre vie qu'on vit, on vit la vie des autres par les cochettes parce que ce sont les autres qui nous imposent des conditions qui font qu'on a besoin d'attention pour la

vie de notre vie la vie c'est un processus dynamique qui n'engage aucun mal l'égo c'est un processus dynamique dans lequel il y a un échange d'énergie entre tous les plans de l'homme et c'est ça la vie ça n'engage aucun mal l'égo la vie et vos vies dans vos vies vos égos sont engagés et l'engagement social de vos égos c'est ce que j'appelle la carrière et c'est dans la carrière que vos égos deviennent les estelards de l'homme sociétal c'est dans la carrière que vous perdez la puissance de votre intelligence parce que c'est dans la carrière que vous avez donné à la société votre droit de vivre et vous avez donné à la société votre vie de la vie de la vie c'est dans la carrière que vous avez donné à votre égo l'impression de faire quelque chose qui réfliche bien sa personne devant les autres égos la carrière c'est quelque chose c'est un état social d'esprit de l'homme moderne qui convient à l'homme moderne ça n'existait pas avant la carrière avant il y avait du travail mais à l'heure le travail était transformé en carrière de sauf qu'aujourd'hui il n'y a plus de travail y'a un que de la carrière les hommes ne travaillent plus aujourd'hui ils ont une carrière c'est très dangereux pour l'homme de la carrière c'est un des grands symptômes de la maladie économique du 20e siècle la carrière c'est le résultat de la fragmentation de la conscience humaine pour le bénéfice de la conscience collective sur le grand la grande régie des monapoles et des grandes factions économiques mondiaires c'est ça la carrière ça ne va pas de la merde la carrière que vous soyez médecins ou avocats ou quoi que ce soit ça ne va rien c'est une carrière c'est du pour les goûts qui vont être au travail de ça parce que les goûts voient seulement ce qu'ils veulent voir ils ne voient pas ce qu'ils doivent voir ils ne voient pas ce qu'ils doivent voir ils ne peuvent pas voir ce qu'ils peuvent voir alors ils voient rien ils rassionalisent, ils rassionalisent, ils rassionalisent ils rassionalisent, ils rassionalisent, ils rassionalisent donc si vous consciencez que pas que pas dans le temps il va se voir un mot d'hichoc puis les gens qui se transmettent vont se voir un mot d'hichoc dans le temps 250 ans, mais ça ne va pas le voir dans mais l'homme qui se transmette va se voir et va vivre un mot d'hichoc qui est le foie ça va mettre votre crise de carrière à terre laissez-moi vous dire mais ça ne va pas vous abaîcher de travailler grand grand différent le travail ça fait partie de la vie la carrière ça fait partie de l'état psychologique de l'homme moderne c'est une situation de la carrière puis les gens vont les gens vont payer le prix de leur carrière parce que la fabrique économique est politique de viole 20 ans ou de viole 40 ans c'est peut-être la même aujourd'hui donc vos petites carrières à l'heure ils ne valeront pas grand chose donc vous êtes mieux de commencer à contempler puis à regarder le travail plutôt que la carrière il y a une différence le travail c'est pour soi la carrière c'est pour tout le monde c'est pour ton patron, c'est pour le patron du patron et le patron du patron et toi tu as le coup de main et t'attends et tu dis tu as bien fait ça donc on va faire pour te montrer un petit peu plus haut c'est ça la carrière c'est pas pour vous autres la carrière c'est pour l'industrie et pour le système à l'intérieur duquel vous travaillez la carrière puis vous êtes menus par des effets d'invisibles et vous ne réalisez même pas en pour se sécuriser l'homme de carrière que c'est qui a fait ça commence un petit peu plus là il commence à faire des unions il se unit ici pourquoi ? pour sauver et protéger sa carrière ça te cadre des médecins qui se carriérisent ou qui s'unissent par l'union puis des avocats qui tombent dans l'union tu finis par quoi ? tu finis par un système socialiste puis quand tu as un système socialiste que c'est toi tu as une conscience corrective qui ne s'occupe pas de l'individu de l'homme libre mais qui s'occupe de l'homme productif parce que les gens font des différences philosophiques entre le socialiste et le communiste il n'y a pas une crise d'indifférence entre le socialiste et le communiste la seule différence c'est que le socialiste est une femme de communiste adaptée au monde capitaliste c'est ça la différence entre les deux enfin que arriver au moment où vous vous regardez c'est au RIMAXES moi tout de vous les foncez au RIMAXES vos philosophiques merdes là où il y a dans la vie de l'homme un affrontement entre l'esprit de l'homme et l'égo de l'homme et où l'égo de l'homme prend le dessus sur l'esprit de l'homme vous aviez une déformation de système politique que ce soit capitaliste, socialiste, communiste c'est la même mère c'est ça qu'on est qu'on est entre un vivre et un jour il est temps que l'homme commence à rentrer dans son esprit et qui souffle le choc des froids que peut lui donner l'esprit pour en arriver à revenir au travail jusqu'à temps qu'il passe à l'étape qu'il a pu vous en travailler parce que tu peux pas rentrer dans l'esprit de l'homme et poursuivre une carrière indéfiniment tu peux le faire pendant dix ans pendant quinze ans ben un jour tu pourras plus parce que ça vous vu qu'est-ce que c'est l'esprit de l'homme c'est la partie la plus près de l'intelligence et tout ce qui est intelligent et créatif et tout ce qui est créatif meuf par lui même pour lui même en tant que l'esprit de l'homme c'est la partie la plus près de l'intelligence meuf par lui même pour lui même envers lui même pour tout le temps donc c'est pas envers les autres pour les autres moi je t'ai garantie de m'aider si je rentre dans une industrie dans quelques années à ma partie une industrie c'est fini ou moi je sors donc y'a pas de jeu parce que l'esprit c'est une force qui agglomère, qui agglomère, qui agglomère, qui agglomère c'est un esprit donc quand tu rentres dans l'esprit puis l'esprit travaille avec l'ego c'est l'esprit qui rentre donc si l'ego y'a la force de prendre les conditions qu'impose l'esprit ou le système dans lequel il travaille ça parle une différence entre l'ego et l'esprit alors c'est plus ça que si vous avez des carrières aujourd'hui tant mieux c'est parfait c'est bon mais je vous dis que si vous transmettez un jour vous en allez vivre un jour à ne plus pouvoir vivre dans votre carrière vous vivrez d'un travail beaucoup plus simple que votre carrière haute mais qui vous suffira parce que dévoil astralement vous serez redéconditieux j'ai rien dans la carrière mais j'ai beaucoup compte la force carrière et la plupart des hommes vivent d'une force carrière ils ne vivent pas d'une vraie carrière une vraie carrière il n'y a aucun affaire dedans il n'y a aucune recherche ça fait partie de ton esprit actif en relation avec l'ego c'est la collaboration de l'esprit avec l'ego une vraie carrière mais quand il n'y a pas de collaboration entre l'esprit et l'ego à ce moment là c'est pas une vraie carrière c'est une fausse carrière et une fausse carrière améluise la conscience chez l'homme détruis la conscience chez l'homme et si l'homme doit transmuter un jour l'esprit fasse saute à carrière pour y créer un ego, un choc il a amené à développer une autre sécurité une sécurité qui est foncièrement orientée envers lui-même et non une sécurité orientée envers la société pour lui-même plus tard avec l'espoir que la société puisse lui donner cette sécurité c'est pas des choses à discuter en public c'est des choses à discuter en préfet pour que les hommes voient parce que les hommes ne voient pas et regarde il faut que l'homme voient et quand tu vois tu vois ce que tu dois avoir pas ce que tu veux voir quand tu regales tu vois ce que tu veux voir et quand tu vois tu vois ce que tu dois avoir ça c'est de l'intelligence ça c'est une prise de conscience mais la plupart des gens voient ce qu'ils veulent voir mais continuez à voir ce que vous voulez voir vous allez finir cet étroitoire suivre les nouvelles d'Allemagne en mode de télévision, c'est rendu que les nouvelles sont plus intéressantes qu'en Abdelhoy watch your Barbara from Fifth Estate il programme en anglais pas une des problèmes français il n'y a pas une des problèmes français au Québec moins si vous ne comprenez pas, vous avez le disement on pense toujours que ça viendra pas ici soyez pas sûr que ça viendra pas ici l'homme doit construire sa vie et c'est seulement quand il a construit sa vie qu'il peut vivre sa vie mais tant qu'il n'a pas construit sa vie il peut pas vivre sa vie il l'exécute selon les les circonstances environnantes il vit d'impénémètre ça se construit une vie ça se construit avec l'esprit pas l'ego ou l'intellect de l'ego ça va selon les impressions que subit pardon ça va selon les impressions que subit non, c'est ça c'est différent il doit aller jamais selon les impressions que subit il doit aller selon l'esprit il n'y a pas d'impression dans l'esprit mais dans l'ego il y a des impressions il doit aller selon l'esprit c'est pour ça que c'est nécessaire le choc des froids que crée l'esprit parce qu'éventuellement ça force l'ego à s'imbiber de lui à s'alimenter de lui jusqu'à temps qu'il soit plus capable de vivre des impressions qu'il a subi dans le passé pour que l'ego arrive complètement de vivre en relation avec le passé mais qui vive en relation avec son esprit qui fonctionne dans lui là à ce moment-là le gars il se construit une vie puis laisse-moi dire qu'il a ce point de vie qui est calqué puis qui est calcade et qui que tu peux retrouver dans les annales de la société de l'homme tu te devis qu'il est totalement particulière à lui-même c'est une impression c'est une impression c'est une impression c'est une impression c'est énormément les lois sociales les proches je ne sais pas plus que vous vous drez tu brises pas c'est une impression c'est une impression non non non quand tu es dans l'intelligence quand tu es dans l'esprit tu brises pas les

lois non ça ne vous entend ça brise pas les lois les intelligents l'intelligence ça est clair là pour qu'ils comprennent bien les lois hein d'accord c'est la bien question les lois de l'homme les lois de l'homme sont nécessaires sont essentielles mais si l'homme est dans l'esprit il comprend les lois parce qu'il comprend les lois t'en souffre pas des lois donc si tu comprends les lois t'en souffre pas des lois tant qu'il y a des sauvages dans le monde ça prend des lois mais l'esprit qui vit à l'intérieur d'une forme où il y a des lois doit comprendre les lois et si il est dans l'esprit il comprend les lois ça c'est si c'est une loi du bon sang ou si il n'y a pas de bon sang puis ça c'est si ça va à peine de perdre l'énergie contre une loi ou non parce qu'à pas de bon sang puis ça c'est quand est-ce qu'il va changer la loi ça c'est comment ça a défendu une loi toutes les lois se défendent c'est pas les lois qui sont les problèmes pour l'homme c'est que lui il est prisonnier de ses émotions et automatique il est abruti par la loi mais il ne me fait pas dans notre petit train de 3 jours il y en a une qui me parle je suis comme encadré dans quatre muls j'ai quatre murs, je suis pas capable de sortir de ça. Puis tu dis c'est bien. T'as supris, je dis c'est bien. On va comprendre pourquoi je dis c'est bien. C'est le travail sur le corps astral. Le corps astral. C'est le corps astral qui nous enlève le pouvoir et le l'esprit. C'est le corps astral, c'est nos crises d'émotion qui nous bloquent. Toutes les raisons. Toutes les raisons, pas c'est imaginable. C'est nos émotions. Puis on se dit on n'a pas d'intelligence de l'esprit, on n'a pas d'espit, puis on est pas en... Je comprends, on peut pas être dans notre esprit, on est voilé, puis voilé, faire nos émotions. Faites quand mettre d'un petit bloc, là, tu restes d'un petit bloc comme les gars du ranguerre au Japon, là, là, à ce moment-là ils se font un travail. Faites quand qu'ils enlèvent les murs, tu respires. C'est ça qu'ils font. Ça crue une pression psychologique. Ça étoffe les go, les go faut qu'il soit étoffé pour mieux respirer après. Parce que là, il respire la gazine, là, puis il pense que ça fonctionne, parce que ça fait... Ça crème, tu t'es froid quand t'es mis d'un petit bloc et tu n'as pas de sorti, là. C'est inquiète! On veut comprendre... on veut comprendre les lois. On veut comprendre les lois de l'intelligence, les lois de la vie, on veut comprendre les vies, mais on veut pas payer de prix. Heureusement que la transmutation des hommes sur la terre, c'est quelque chose qui... est imposé à l'homme parce qu'il n'y en a pas un mot dit qu'il y aurait. Il n'y en a pas un mot dit qu'il y aurait. Moi le premier! Si ça ne m'était pas imposé, il faut vraiment aller! Puis le premier, évidemment! Peuine trop tente! Non, qui me dit maman suiscité, il est du suicide de toi! Carlis, ça va en faire une moins ça, là-dedans! Suicité... Suicité... Mon suiscité... Tente que l'égo est capable de rationaliser sa condition humaine, il est passé dans l'esprit. Il y en a qui ont dépassé ce stège-là, et la petite elle dépassait ce stège-là. Tu commences à respirer quand tu es rentré. Elle a rationalisé encore ce stège-là, parce qu'elle vit. Et jour... Tant qu'on rationalise notre condition humaine, on n'est pas dans l'esprit. Dans notre esprit! C'est pour ça notre esprit! C'est tout ce qu'on a, notre esprit! En part de ça, on est détenus! T'es étudiant vu des cercueils? Ils te mettent une petite d'avertes jusqu'au nombris, et tu as tout le reste du soleil! T'es purier, comment tu seras un roi? C'est pour ça que j'essaie d'éprimer dans votre esprit, l'importance de réaliser et de capitaliser sur les situations qui créent de la foi! C'est bon! Je le sais, je l'ai vécu! C'est au bout! C'est une faveur! Si vous n'avez pas à vivre de ça, mais tant mieux! Si vous avez à vivre, tant mieux! Là, là, je commence à été curé un petit peu, ça commence, parce que moi, ça se fait l'attentant. Je commence à été curé des faits. Je commence, par contre, moi, je commence à être 83, mais bien écuré des faits. Je sais pas encore qui c'est que ça veut dire, mais je sais que ça commence. Ça veut dire que dans ce temps-là, je suis prêt à prendre du monde, 1, 2, 3, 4, 5, 6, puis dire, bon, mais rétellons, on va se mettre dans le temps, puis là, on va vous parler dans le nez, à votre hauteur, vous allez pouvoir comprendre, parce que j'ai pitié de ta paire! Les autres, bien, ils liront de mémoire, puis ils suivront, puis ils suivront, puis ils suivront après. Mais j'ai pitié de ta paire, j'ai trop de choses à dire! Je résoudre les problèmes personnels du monde! Je putain, je résoudre les problèmes personnels du monde! Il faut que les gens résoudent leurs problèmes par eux-mêmes! Il faut qu'ils vivent leur expérience, il faut qu'ils vivent leur effroi! Le monde! Au moins, vous êtes chanceux, vous avez des points de référence pour faire comprendre tous vos états. C'est tout bon, ça? Quand je vais vous expliquer la nature de l'intelligence demain, vous allez friquer net! Si vous n'arrivez pas à comprendre les nécessités de vivre le froid! Parce qu'il ne reste plus grand jour dans votre égo, mais je vous l'explique. On doit apprendre à ne pas s'appuyer sur nous-mêmes! C'est mortel s'appuyer sur nous-mêmes! On se nourrit de notre mémoire! Puis les thickes de pénétration de ces forces-là deviennent de plus en plus fort, de plus en plus grand, de plus en plus intense! Il faut que les gens puissent être capables de vivre ces sécles-là et ne pas craquer, pas fonds. Ils supportent avec des épaules bien corées, et arrêter de paniquer. C'est une illusion de l'égo, la panique! Dans toute expérience humaine, à quel niveau que ce soit, l'homme doit vivre des épreuves, à tout niveau. Même à les niveaux les plus physiques comme les Olympiques, le gars est obligé de vivre des épreuves, puis des épreuves, puis des épreuves, puis des épreuves, puis des épreuves, puis des épreuves. Jusqu'à temps que pour lui, ça devient une grande facilité, son agilité. Mais au niveau de nous autres, c'est la même chose. Il faut qu'on en vive des épreuves, puis plus qu'on rend dans l'esprit, puis on en vit, mais puis on est capable de les supporter. Pour qu'on passe éventuellement du stage égoïque, danse au stage égoïque translucide, ou le mental, l'émotion, puis le vitel, puis le physique sont très harmonisés, ou on peut plus être malade pour rien. Mais on... On ne fait pas confiance à cette partie de nous-mêmes, mais on peut faire confiance à cette partie de nous-mêmes, qui est éteinte, qui ne meurt pas. Je ne fais pas de glance. Je ne fais pas de l'esprit. Puis aussi tout, on ne fait pas confiance à cette partie-là de nous-mêmes. Puis c'est bien s'util de se faire confiance à cette partie-là de nous-mêmes. Faire confiance à cette partie-là de nous-mêmes, c'est ne jamais laisser notre égo faire l'intervention, avec cette confiance-là. Ou si tout que tu laisses ton égo faire l'intervention avec cette confiance-là, tu viens de perdre d'énergie. Tu viens de tomber sous sa domination. Parce que c'est impossible, à l'homme, de faire quelque chose de crush. Il pense, celui-là, tu fais quoi? Il pense, celui-là, tu fais quelque chose de crush. C'est pour ça qu'il fait quelque chose de crush. Puis s'il ne pensera pas, puis agirait, il ne fera pas quelque chose de crush. Il fera quelque chose de tellement droite, qu'il verrait qu'avant, il était à toute crush. Puis on n'est pas capable de vivre, puis de faire quelque chose de droite. On n'est pas capable, parce qu'on n'a pas cette confiance-là, dans cette partie de nous-mêmes qui fait partie de notre respect. On le ment à doute, on le questionne, on a peur, on le... On résente. Mon dit qu'on résente. Elle a sa voix dans le sud, là, elle ne sait pas pourquoi, elle sait qu'elle ne devrait pas y aller, elle sait que c'est sa situation, mais il y a une poussée qui a y'a elle. Quand il va, c'est de même qu'on vit, colisse. Quand ça te pose d'air et tu y vas, tu racionalises pas ton bureau, tes appareils, tes disparats, tu y vas. Mais on n'est pas capable de vivre de même, parce qu'on est liés à des fils, puis des fils, puis des fils. Ça fait qu'on reste accrochés à nos fils. Ça prend de l'intelligence, je fais confiance à cette autre partie de soi. C'est ça de l'intelligence. L'intelligence n'est pas une des failles de parler, c'est d'faire vécu aussi. Et ensuite, les gens ont des problèmes. Je comprends que les gens ont des problèmes. Si tu veux avoir des problèmes, m'en tue de moi aussi. Puis dans les années qui viennent, en 82, dans les mois qui viennent, il y a des gens qui vont vivre des changements, c'est déjà commencé, des changements vibratoires au niveau du corps astral. Suffisamment intense pour créer cet effroi-là. Quand vous les vivrez, ces maudits étaient là, mais vivez les dons et restez d'entre-enquels. Soyez donc content que ça se passe. C'est un bon signe. C'est un bon signe. Il y en a qui ne vont pas de connaissance dans ces états-là, mais il y en a qui ne sont pas cédés dans ces états-là. Il y en a qui vont penser que ce n'est pas cédé dans ces états-là. J'y vais d'ailleurs dans votre position, je suis content que ça ne se dépassait. Je vais vous donner tout ça de raison. Tout ça de raison. S'inquiéter. Tout ça de raison. C'est ça, là-dessus. Quand je dis que ça n'existait pas de mal. Faites un bon honorable alternative. Et on va aller faire des trucs qu'on��ât CDT et Jean-itative. Quand je dis que ça existe, pas de mal! Quand on y croit pas? Si vous y croyez, ça existe! Plus vous y croyez, plus ça va exister! Fait que si vous êtes des témoins de Jehovo, puis vous croyez bien gros, mais c'est évident qu'on est tous des mots disatés, puis on est tous donnis. Regardez le mouvement international des témoins de Jehovo. Moi, je t'ai nanté Gris. Tout ça, vous êtes tous dans ma genouette. C'est

le temps que des gens rouvrent le lumière! Plus on est dans notre esprit, plus on est obligés de supporter le poids de notre intelligence tout seul. On peut plus demander l'opinion par ça. Ça, c'est pas facile. Pour des égaux qui ont été indoctrinés par des siècles, appensez avec tes pensées les autres. C'est pas facile. Sur tout cas, les opinions viennent de haut lieu. Puis ils ont des idées sur haut lieu, deux hommes. C'est tout le temps présent de l'esprit. Tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. C'est une force immanente qui te nourrit tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Puis t'es tout seul avec ta force-là. Puis t'en sauf jamais. Mais c'est pas facile. Mais c'est pas facile. C'est la fois. Si vous avez un chien, tant mieux. La crainte, la chienne, c'est l'inversion de l'intelligence. C'est l'inversion de l'intelligence. C'est l'opposé, autrement dit, pour ceux de son pareil collontant. La conscientisation, c'est pas... La conscientisation, c'est pas un état qui arrête, qui fiche. Ça arrête pas. Parce que l'intelligence, ça arrête pas. Parce que l'esprit, c'est fini. T'as pas de barbe. Par qu'éventuellement, le Lego est au hâcher. Je commence à en sortir un petit peu de la crainte, oui. Un petit peu. Comment? Ça demande. C'est pas facile. Puis je la comprends, puis je suis venu vous dire, je ne tout pouvais pas vous poudrer. Mais au moins, je vous l'explique. Puis avec le temps, vous voyez que ça se tente, puis ça se tente, puis ça se tente, puis ça se tente. Il faut que le monde en arrive éventuellement, puis à la sortie de la crainte de moi, il y a du monde qui en peur, de moi, et peur de quoi? Pas de moi qui en peur, c'est deux autres. Allez-y, donnez un peu de vos autres. Vous avez plus peu de moi? Peu de moi. Ma mère a pas peu de moi. Moi, j'ai peur de ma mère. Je suis d'accord. Je suis de bonne mesure pour vous autres, ou moins, de la crainte. Je suis de bonne mesure pour vous autres. Si vous êtes capable de dépenser la crainte de moi, vous êtes au bon. Après ça, mais it's easy. Je peux dire n'est pas le goit, je pourrais n'est pas le goit. Là au moins, votre esprit s'allume, puis il s'est veillé, puis il s'est veillé, puis il s'est veillé. Mais si vous avez la crainte de moi, vous allez bloquer, vous allez bloquer, vous allez bloquer. Puis la froid, c'est fait pour détruire en nous notre insécurité foncière. À quoi niveau? Ça nous cligne. Vous êtes pas de seul? J'ai ennu des expériences pour qui crée de la froid. Je n'ai eu une cette semaine une expérience qui crée de la froid. Mais je panique pas. Je me refrais à l'esprit qui gênait mon esprit. Ça reste. Si vous vivez des conditions d'effroi dans votre vie des années qui viennent, c'est bon pourvu que vous ne rationnalisez pas. Puis que vous pensez pas toujours en termes du mal, puis des forces du mal, puis toute la nièce des ésotériques-là. Mon spirituel religieuse. Regardez les choses avec votre esprit, pas avec votre intellect, puis vos émotions. C'est bon. Et il faut assez essentiel, parce qu'ils vont vous amener petit à petit, petit à petit, à pouvoir voir, il faut que vous enèvez un jour à voir avec les yeux de votre esprit, pas les yeux de votre corps. Ça vous est rien. C'est le fait de votre esprit, pour que vous puissiez mieux quand n'est que la matière. Et les autres. Donc, si on t'entend une de petit à petit, vous donnez des yeux, puis vous donnez des yeux, puis vous donnez des yeux, mais ce que vous voyez tout de suite, parce que ce pas de l'air, ça vous crée de la froid. Quand vous le verrez clairement, ça vous crée de la froid. Vous serez quoi faire? Vous êtes quoi? L'homme est crainte. Il est crainte, à tout le niveau. C'est la fondation même de son égo, la crainte. Puis les expériences, les exigences de chaque jour ne sont pas bien existées et ne sont pas chocs quand on a des petites vies. C'est bien l'esprit. C'est pas clair. C'est pas passé présent l'esprit. T'es entendu que tu veux faire? Tu te bois d'attendre? C'est toujours l'esprit. Mais ça ne passe pas. C'est pas l'esprit. C'est l'esprit. C'est l'esprit. Mais ça ne passe pas. Quand ça ne passe pas, dis-tu mon oeuf. Où tu souffles la situation, mais tu n'as pas le choix. Mais ce qui est important pour vous-autres de comprendre, c'est que quand ça se vit, ces expériences-là, que vous autres au niveau de votre égo, vous vous désengagez de la valeur morale, de tout ça. Que vous viviez simplement l'expérience difficile, vibratoire, de tout ça. Le choc. C'est pas possible de t'effacer. C'est un choc. Ça peut ne pas avoir. C'est connecté. Mais c'est dans la tête que c'est le pays. Après avoir passé ces épreuves-là, ce qui vient est là qu'on se sente très bien à travers le multitude d'essais. Très bien profond et très bien exceptionnel, très bien que je ne sais pas comment l'expliquer. C'est un état d'harmonie. Quand t'as pas de crainte, t'as pas de crainte. Quand t'as pas de crainte, que tu ne vivais pas dans quel état, t'as pas de crainte. Tu es dans ton esprit, puis vive des expériences, ou allez dans des clins. Vive des expériences qui sont pénibles, peut-être pour le reste de l'homme, de l'humanité. Mais toi, t'as pas de crainte. Tu passes à travers. T'en sauf pas, des états. On peut parler aussi de jouissance, d'un état jouissant, c'est pas que... On est au-dessus de ça. C'est de l'ego, ça. C'est de l'ego, ça. Quand tu es... Si on parle d'harmonie, il n'y a pas d'état jouissance dans l'harmonie. Dans l'harmonie, il y a simplement un bien-être. Mais c'est un bien-être qui n'est pas de l'ego. Ah oui, tu parles pas de celui-là, non plus. Quand t'es dans l'esprit, il n'y a pas d'ego. Il n'y a pas de réflexion dans l'ego. Fait que ce soit harmonieux ou désharmonieux, il n'y a pas de réflexion dans l'ego. Il n'est pas. Les goûts deviennent gentils à travers lesquels l'esprit regarde. Si l'ego est un état... son état de base et de la crainte, ça veut dire souffrance, c'est l'état de base de l'esprit. C'est l'ego. C'est l'état de base de l'esprit. Non, c'est l'ego. C'est l'ego. Non, c'est l'état avec... Faire bien, Feriol. Là, tu transmutes, tu transmutes, et tu deviens parfait. À ce moment-là, c'est l'esprit. Et puis là, il y a un crin. Il n'y a plus de crin, non? Qu'est-ce qu'il y a là? C'est un bien-être. C'est un bien-être. Mais il n'y a pas de réflexion dans l'ego. C'est un état bien-être. C'est un bien-être. C'est une issue de nul ans, c'est partout. Il n'y a aucune spiritualité de l'Ilias. Non, non. C'est bien transféricide. La paix. C'est pas psychologique, la paix. C'est vibratoire. La paix psychologique, c'est pas la paix. C'est une situation avant de tamper. La paix est constante. Ça ne détruit pas la paix. Comment il y a une grosse... qui a une tempête, la paix? La paix. T'es toujours dans la paix quand t'es dans la paix. La paix de l'Ego. La paix de l'Ego, c'est psychologique. Il y a des motions, il y a la spiritualité. Il y a tout ça dans la paix. Il n'y a pas de l'Esprit et rien. C'est ça, le père. Le froid détruit la matière, le matériel inférieur de l'Esprit qui est les conditions de l'Ego. Qui le rend susceptible à la condition humaine. Il est un peu plus d'égo. Il est un peu plus d'égo. Il est un peu plus de cib à la condition humaine. Les motions, les mentalités, le raisonnement, le petit pétato. C'est cette super imposition-là que j'appelle le froid. L'Ego subit et vit le froid selon son insécurité. Plus vous avez des insécurités, plus vous vivrez de froid. Moins vous avez des insécurités, moins vous vivrez de froid. Il y a des effrois que vous vivrez qui seront simplement des passages d'un monde à un autre monde. Des conditions vibratoires magnétiques des barrières. Il y a comme un effroi. Mais ce n'est pas le même effroi que l'effroi de l'Ego. C'est un autre effroi. C'est une condition que vous devez dépasser en l'Esprit pour avoir vie plus vite dans les champs de la lumière. Mais plus il y a d'insécurité, plus il y aura de l'effroi. Plus vous avez parti dans votre vie d'insécurité pour tout ça de raison, plus vous avez de l'effroi. C'est comme du cristal. Toutes les expériences qu'on a vécues à le passer s'afforment comme des gens de cristal faits dans une farce. Quand l'Esprit rentre là-dedans, le cristal chaîque, il est parti tombe, pis tombe, pis tombe, pis tombe. Oui, ça juste, pis ça juste. Il n'y a pas un effroi qui n'est pas... un effroi, quel que soit sa dimension, qui n'est pas assujettable par l'Esprit. Mais il faut que tu sois dans ton esprit, parce que si tu es dans ton égo, tu craques, t'es videux. Mais si tu es dans ton esprit, il n'y a pas un effroi qui n'est pas assujettable par l'Esprit. C'est l'occurrice de la puissance de l'Esprit. C'est l'occurrice de la sécurité. C'est là que tu réalises toi bien même. C'est là que tu peux prendre sur toi-même le pouvoir de l'Esprit, la présence de l'Esprit, la libération de l'Esprit dans... dans ton esprit matériel et il t'en servir. Là, tu viens nous éclairer. Mais il faut qu'on réalise que notre esprit est généré par un autre esprit. C'est plus ça, qu'il faut qu'on s'habille pendant un certain temps à connaître la nature de nos pensées, pour connaître la nature de notre intelligence, pour connaître la proximation de notre intelligence avec la nature du réel psychologique de l'Ego. Parce que la seule fonction de l'esprit qui génère l'esprit, c'est de faire comprendre à notre égo qu'il est important pour lui de rentrer dans son esprit. Il n'y a plus besoin de communiquer avec l'esprit qu'il génère. Il est là. Il est un avec... ... ... travail avec. Il y a des étapes de conscientisation dont une, la communication, la comp... ... le regard de nos pensées, la compréhension de nos pensées, la compréhension des mécanismes de nos pensées voient le jeu de nos pensées, toute la patente qui se passe dans nous autres et qui va sur le mien. Ça se

calme et il n'y en a plus de ça. On est dans notre esprit. L'homme, le sûr homme, n'a pas de choix. Le sûr homme n'a pas de choix. Le sûr homme n'a pas de choix. Le sûr homme n'a pas de choix. C'est ça que je dis, que le sûr homme ou l'homme qui va vers cet état d'esprit, tu seras obligé de vivre des états d'esprit. Tu sais, plus ou moins, tu sais, c'est un homme à la place de la gardienne du Seul. C'est un homme à la place de la gardienne du Seul. Comme bien ça. C'est expliqué de façon symbolique en relation avec la condition astrale de l'esprit, mais non la condition mentale de l'esprit. Il y a une différence entre moi et le stère-1. Moi, c'est que je m'occupe de la condition mentale de l'esprit, pas la condition astrale de l'esprit. Ça me suffit pas de la condition astrale de l'esprit. Mais ça permet de comprendre les aspects de la condition mentale de l'esprit. Parce que quand tu comprends ce teneur, tu comprends automatiquement les mécanismes d'entrée dans le mental de l'esprit. Mais ce qu'il y a là, c'est que les gens restent pas niers dans la philosophie de teneur. C'est plus ça que c'est bon la philosophie, mais c'est plus ça que c'est pas bon la philosophie. C'est plus ça que c'est bon la psychologie, mais c'est plus ça que c'est pas bon la psychologie. C'est plus ça que c'est bon tout ce qui est nourri l'égo, mais c'est plus ça que c'est pas bon ce qui est nourri l'égo. Parce que l'esprit, l'esprit dirige instantanément le fil de toute son évolution. Tout. L'esprit travaille, il dirige le fil de son évolution. Instantanément, instantanément. Sur tous les plats, même en matière. L'esprit c'est une présence corporelle. L'esprit c'est une présence corporelle. Et l'homme de la 6e race le reconnaîtra que l'esprit c'est une présence corporelle. Non, je ne l'explique pas tout de suite. Mais je vais l'expliquer un jour. Quand je vais expliquer la mécanique et la nature du comérot-ciel et sa fonction intérieure du gouvernement-Visite. L'esprit c'est une présence corporelle. C'est pas important pour vous autres. Moi quand je vous parle, je vous parle simplement pour vous parler. Je ne vous parle pas pour vous donner d'enseignement. Je vous parle pour vous parler parce que ce que je vous dis fait partie de l'esprit. Fait qu'automatiquement, en le temps, vous allez faire une connexion. Mais votre esprit devient plus grand. C'est ça ou pas? Moi, je comprends la disait au sein de 5 ans, dans 2 mois, dans 2 semaines. Parce que moi, quand je vous parle, la grande qualité de moi, c'est que je comprends bien. Parce que moi, je suis rien. C'est ça que je comprends. Si je comprends la conjonce, je ne pourrai pas vous parler comme je parle. Parce que mon égo, faire l'interference avec l'esprit, j'arrête de l'égo. C'est ça que j'aime ça vous parler parce que j'apprends la mécanique d'affaire. Mais le monde comprend de pas ça. Et c'est ça des petits boys. Parce que l'homme, c'est pas qu'est-ce que c'est de l'esprit. Il pense que c'est de la p'tit fumée. C'est une présence corporelle, l'esprit. Ça va y loin, les loups de l'esprit. Moi, je vous garantis qu'avant la fin du siècle, il y en aura sur la Terre un homme. Ou ça aura sur la Terre un homme. Ou ça aura perçu sur la Terre un homme. Qui sera esprit dans le ciel. Ça va tout de suite. Il sera esprit. Tellement dans que les gens pourront le voir avec leurs yeux. Il pense sur un coup de travers. Il reste là le baril. Il sera aussi dans que les gens pourront le voir. Quand ces temps-là vont venir, les gens vont mieux checker le pip. C'est une présence corporelle, l'esprit, mon cher. C'est un traîneau. C'est un traîneau. Je me nadetais que ça peut Naruhodou. Pourquoi pas? C'est pour ça que j'insiste pour que les gens comprennent et réalisent l'importance de vivre dans leur vie de l'effroi et de ne pas s'effrayer de l'effroi. Que l'homme apprenne à ne pas s'effrayer de l'effroi même si ce fray peut pas faire le trembleant. Ne ne pas s'effrayer de l'effroi après l'expérience. Que tu te frayes dans l'expérience c'est normal, c'est le choc vibratoire. Mais après que tu te frayes dans cette intelligence psychologique, tu fasses l'overteur. Et la conscientisation de l'effroi, c'est-à-dire la capacité à l'ego d'absorber l'énergie de l'esprit et le pont entre lui et l'esprit. C'est le pont entre l'ego et l'esprit qui devient de plus en plus pico pico pico pico pico pico et éventuellement c'est un. Je dis pas si les gens savent pas, si les gens t'as pas expliqué, si les gens n'ont pas donné un schizom, je pourrais voir que les gens s'intéressent énormément. Quand tu comprends pas, tu comprends pas. Mais quand tu comprends et quand tu as autant de matériel donné à l'homme pour expliquer la nature de l'ego, la nature de l'esprit et les mécanismes de l'ego comme cheveux, il y a pas de raison que les gens arrivent à être bloqués dans des tunnels. Pas de raison. Puis si ils se bloquent parce qu'ils se toquent, ils sont toqués. Puis la toquette c'est moudiment enheureux pour vous-en. Puis la toquette c'est un refus de l'ego d'absorber l'intégration avec l'esprit. Il frappe à part, il frappe, il frappe, il frappe, il frappe, il frappe, il frappe. Puis s'il faut qu'il rentre parce qu'il sait, il va défoncer à part. Sacrament un jour. Vous garantis qu'il va défoncer à part? C'est garantie quand même, quand même, vous feriez nez avant le quoi, il va défoncer à part? Parce que vous êtes marqué pour la transmutation, ce qu'ils ont. Mais les lois demandent que l'homme soit instruit quand que l'esprit entre dans un nouveau cycle de voulition. Les lois demandent que l'homme soit expliqué. Les lois demandent que l'homme ne rentre pas dans cette expérience sans connaissance acquise pour relever et donner à son expérience une valeur intelligente. Et c'est fait en stallum d'écouter et de réaliser ce qui se passe dans son expérience en relation avec cette instruction-là. Mais c'est toujours l'homme qui demeure foncièrement le juge de la valeur de son expérience. C'est le temps. C'est le temps. Un initié, c'est pas un vendeur de produit. Un initié, c'est un homme libre et un homme seul. C'est une voix dans le monde d'un initié et d'un allemand. Et l'avantage de la voix dans le cosmos, c'est un coup vaste. Fait que c'est un homme de savoir, c'est un homme de sentir, c'est un homme de plus en plus dans son esprit. Parce qu'il n'y aurait pas une pierre, il n'y aurait pas une condition de l'égo qui ne sera pas expliqué à l'homme avant la transmutation. Tout va être expliqué à l'homme. Il y aura tout le matériel. Il y aura le matériel dont il a besoin pour de la vie venée. Attendez que ça se passe. Rationalisez pas de tu. Pensez du pas. C'est le passage de l'énergie d'esprit dans votre égo. Faut l'alimenter votre mandat, votre émotionnel, votre vitère, votre physique. Pour qu'un jour, l'esprit peut s'étterper sur ces principes-là et les faire éblier ces principes-là. On ne peut pas imposer de condition dans notre évolution. On doit la vie à son rét. Selon les conditions de temps, on ne peut pas imposer de condition dans notre évolution. Parce que comme je disais, si on avait le choix, on ne le fera pas. Si on était sur l'autre plan, les autres plans, on verrait. Là, on le fera. On l'a perdu ce mémoire-là. On le pus ce mémoire-là. Ça coûte automatiquement à cause de densité des corps. On ne le fera pas. Pourquoi souffrir? Il y a des hommes qui sont prêts à mourir au lieu de souffrir. Quand tu parles d'épecs des souffrances des enfants de l'Immé, il en parle. C'est ça. Les enfants de l'Immé sont ceux qui rentrent le long dans les terres de bronze-free. C'est une conne-ciocosmique de l'homme. C'est plus ça qu'il n'y a pas un grand-homme sur la planète. Il y en a un. C'est avec l'intelligence qu'on va comprendre qu'est-ce que c'est l'amour de la volonté. Est-ce que moi, là, on dit ça tout de même que il y a des gens qui ne sont pas contents d'être vivus dans le cadre de la vie? Ils ont vu que c'était l'amour. Ils l'ont fait pas compris à son procès. Ils sont aussi, parce que tout aujourd'hui, ça n'est pas l'évoluer d'abord. C'est pas de rétroglérer pour avancer. Moi, ça, comme chico, j'ai dit que sur rien j'étais au temps de la varier, parce que C'est la faite d'évolution, ça. C'est la faite d'évolution. Ça n'a rien à faire avec le temps de Nazarien. On est dans tous des cent dessins, là, ce temps-là. On est quand même à 20, le temps de varier, on a sûrement eu un émisté qui nous a fait pas mal. Non, il y a eu des évolutions qui se sont faites. Il y a des gens en terre qui ne viennent pas du système salaire. Il y a des égaux qui ne viennent pas du système salaire qui ont fini une revulsion à ce système salaire depuis très longtemps, qui viennent pour des raisons particulières, mais il n'a pas du monde salaire. Ce n'est pas parce que les gens ont une receptivité à ça qui sont nécessairement liées au temps historique du Nazarien. Ça peut être dangereux, ça. Ça ne nous amène à spiritualiser notre nature. Il faut pas que l'on espiritualise notre nature. Il faut qu'on en détruise notre nature spirituelle. Ce campagne ne se déteint son esprit parce que notre nature spirituelle, l'esprit, c'est de l'intelligence. L'aide du verseau, c'est l'aide d'intelligence. Ce campagne, on va être intelligent, ça va, qu'est-ce que c'est de la môme et vivre ça dans l'étérique, vivre un peu ça à plein air. La môme, c'est pas fait pour être vieux que ça à plein air. C'est tout ça jamais décompris. L'amour catholique, l'amour, tu proviens du testament du Nazarien, c'est une force sociale. C'est pas un pouvoir humain. Il y a un qui lui avance pour elle-là. Pourquoi se prend le principe de l'amour qui veut pourront les être insupportibles? Parce que ça demande de l'amour pour descendre dans la matière. L'amour, c'est une force. L'amour, c'est un principe qui propulse les aides dans le cosmos, qui les force. C'est comme une motivation. Parce

que sa propre principe là, il faut être descendre des aides comme le Nazarien dans la matière. C'est pas par intelligence, c'est pas par volonté, c'est par l'amour qui est le font. Parce qu'il vouait le grand plein cosmique, c'est ça. Mais c'est pas un amour comme on voit. Nous autres que l'amour, c'est de l'amour viscéral qu'on vit. C'est de l'amour de poisson. Pas de l'amour. Il n'y en a pas de l'amour sans terre, c'est impossible qu'il y ait de l'amour sans terre parce qu'il y a pas d'intelligence. C'est un sentiment d'amour qu'on vit sans terre, une forme d'amour spirituel ou autre. Pas de l'amour. Les hommes savent pas qu'est-ce que c'est de l'amour. C'est un pouvoir créatif de l'amour. Le monde me fait enforcher quand il me parle d'amour. Il n'a pas d'amour sans terre et il n'a jamais eu. C'est Nazarien qui le vit, ce principe-là, pour sa propulsion dans la matière. Sa seule fonction, c'est pas d'amener de l'amour sans terre, c'est d'ouvrir les circuits universels. Les gens pensent qu'il venait citer pour donner de l'amour à l'âme. Parce que tout le monde veut se faire beurrer sa tartine parce qu'on est tous des temps. J'ai devenu ici pour qu'il y ait d'amour sans terre, lui. Il y en avait d'amour aujourd'hui, parce qu'on serait dans un autre cycle d'évolution. Il n'est pas venu ici pour ça. Il était à l'amour. Parce qu'il était à l'amour, parce que tout le monde pensait qu'il venait ici pour donner de l'amour. Il venait ici pour vivre les circuits universels puis qu'aujourd'hui nous avons pu se communiquer. C'est ça qui est venu. Mais l'Église a la fondée sa théologie et toute sa psychologie sur ça. C'est ça qui a donné naissance à une religion. Parce que la religion, il faut que ce soit nourri de quelque chose. Parce que l'Église, cet élic, son principe, fondamental, c'est à la mot. Le bouddhiste, c'est d'autre chose, mais au bélaniste, c'est d'autre chose. On peut pas juger les affaires du monde par notre égo. Quand je dis qu'on est tout à l'magne de rangs, moi, je vous dis quoi? Je vous dis que l'égo est tout à l'magne de rangs. Tout à l'magne de rangs. La preuve, c'est que plus je perds, plus je détue les formes. Faites-tu une preuve qu'on est tout à l'magne de rangs? La mot. La mot qu'on a, c'est un mot qui est en relation avec notre nature, notre corps astral. C'est pas un amour qui est en relation avec notre corps mental. Les gens qui commencent à se conscientiser, ils se met à vendre, ils m'ont un humour de tout, ils se conscientiser, ils commencent à s'entraîner mental, ils s'en passent à baisseur, ils se font picarder, ils m'ont un humour de tout, ils sont tous énervés. Parce qu'ils sont pas capables de vivre avec leur vie, c'est un mot, c'est trop abstraînce, c'est un mot, ils voudraient se tuer en côte et tout, tout en côte. Et les gars ils disent c'est le même pied, là on a dit je t'aime, mais dans l'autre façon, là on a dit que tu te as perdu. Tu sais, tu parles d'amour. Faites mourir avec votre amour. Vous pensez que vous avez fait des petits, il faut être en amour. Mais heureusement que vous soyez obligés d'être en amour, fais des petits, sans ça vous a ferri tout partout. Quand tu regardes les choses de l'homme, quand tu regardes les idulomes, quand tu regardes les idulomes, d'après les autres, d'après l'esprit, je dis que c'est un opé de l'homme, ils pensent ton temps est rironie. Pensez si c'est le fête de d'un intégère, d'un jour quand vous seriez un intégère, il va exposer le fun que vous pensez, parce que si vous pensez que tu veux être en amour, dis. Amour. On aime si tu fais le travail, on dit bien que ça fait le travail. Moi il y a des gens à cause du fait, à cause de mon travail, il y a des gens qui savent de certaines d'organismes, hésitothéric et occultes, et à cause du fait que ces gens-là savent de ces organismes qui viennent dans mes simnaires ou qui commencent à prendre du matériel que je dis là, ils les autres pensent que je fais d'imaginaire. Par les dameaux, moi toutes les cruces en terre, ces organisations-là, toutes dans le monde entier, je commence au Québec, moi tous les métodères, rose, croix, tempi, et toutes les métodères, et quand encore, science cosmique, mais toutes les métodères, ils n'auraient plus d'autres sables, mais j'ai fini. Ça ça fait partie de ma job, mais qu'il y a des oufoups. C'est normal. Dameaux, là sont tous d'un amour là-dedans, pourquoi ce qu'ils ont pas qu'à avoir d'en mettre un peu, puis d'en regarder, puis d'en mover vers moi, puis d'en mot, puis d'y mettre, puis d'en voir mon réel, il dit, il fait quelque chose là, au lieu d'avoir peu que le Christ d'organisation dans le monde entier, on va tomber à n'oé, comment ça vous parle d'un dénaturer son esprit. Il a un moyen précieux qui lui permet de voir, de mesurer, de saisir, où son ego fait interference avec son esprit. Il a un moyen de vérifier sur le chien. Là où ce n'est pas son ego, c'est son esprit. Là où ce n'est pas son esprit, il ne s'est pas son ego. C'est un moyen extrêmement subtil, très riche en possibilités pour le développement d'intelligence, très riche en possibilités pour l'organisation de sa vie matérielle, et très riche en possibilités aussi pour relaxer sa vie mentale. Et ce moyen-là a deux aspects. Le premier aspect est celui-ci. Le premier aspect, il est fondé sur le principe que lorsque l'homme canalise l'énergie qui vient de l'esprit, ce qu'il canalise ou l'information qu'il donne, ou qu'il canalise, ne doit jamais être pour le bénéfice de l'ego. Si le moins, quand vous parlez, ce que vous dites, si il ne sert pas à bénéficier l'ego, à faire vibrer l'ego, à donner à l'ego un plaisir, personnelle. Si il ne donne pas rien à l'ego, à ce moment-là, ça vient de l'esprit. Si cette condition-là n'est pas remplie, automatiquement, il peut y avoir de l'esprit, de l'intelligence, mais elle ne sera pas parfaitement canalisée. C'est-à-dire qu'il y aura dans l'ego de l'astralité qui empêchera que cette intelligence passe d'une façon précise et parfaite et puisse faire un travail précis et parfait et puisse être reçue par un autre ego précisément et parfaitement. Mais aussi tôt que l'ego canalise de l'information et que cette information lui fait plaisir, le fait vibrer un petit peu, ça ne vient pas de l'esprit, parfaitement. Ça peut venir un petit peu plus de l'esprit, mais l'astral colorera cette information-là et automatiquement, elle ne sert pas l'homme et le sert l'ego. Et quand je dis qu'elle ne sert pas l'homme, je veux dire que vous ne pouvez pas et vous ne pourrez pas, jamais vous en servir d'une façon créative. Vous ne pourrez jamais créer des livres, vous ne pourrez jamais faire une conférence avec, parce que les égaux le rejeteraient. Pour que les égaux ne puissent pas rejeter du matériel qui vient de l'esprit, il faut que ce matériel soit totalement épuré, qu'il soit totalement libre d'une vibration quelconque dans l'ego qui fait plaisir à l'ego, qui donne à l'ego un sport, qui fait vibrer l'ego, qui crue une réflexion en lui. Et si vous vous habitez à regarder, à vous regarder quand vous parlez, vous regardez dans le sens de vous voir parler. Vous pouvez percevoir les vibrations qui s'enregistrent instantanément dans l'ego et c'est là que vous pouvez mesurer jusqu'à quel point il y a de l'astralité dans votre intégion. Le deuxième aspect c'est que là où l'esprit est engagé dans l'ego comme canard, l'ego doit être capable de dire n'importe quoi, n'importe quoi. L'ego ne peut pas conditionner le courant, l'ego ne peut pas conditionner ce qui passe à travers de lui. Si il conditionne ce qui passe à travers de lui, c'est une coloration de la strade et le langage n'a pas de valeur créative, il peut avoir une valeur constructive, c'est l'osophique psychologique mais il n'a pas de valeur créative, c'est-à-dire que vous ne pouvez rien faire avec ce langage d'allemand. Il n'y a pas de puissance, il n'y a pas de pouvoir. Et un homme qui en vient à pouvoir déterminer la qualité de cette énergie qui passe à travers son ego et qui en arrive à pouvoir la canaliser d'une façon suffisamment désengagée de lui, à ce moment-là cet homme-là peut commencer à s'étudier. Et quand je veux dire s'étudier, je veux dire qu'il peut commencer parce qu'il a son esprit suffisamment raffiné, il peut commencer à voir la nature de sa grandeur. Et la nature de sa grandeur, c'est la nature de son esprit et il doit être capable de supporter la nature de sa grandeur. S'il n'est pas capable de supporter la nature de sa grandeur, il y aura en lui de l'astérialité et cette astérialité lui fera sentir un sentiment de fausse humilité aux drogueuils. Et automatiquement, il perdra la vision de lui-même parce qu'il ne aura pas suffisamment d'intelligence peu canalisée dans son ego. Et automatiquement, il se saura moins. Et un homme qui se sait n'est pas un homme qui parle de lui-même, mais est un homme qui dit quelque chose de réel. Ça savoir, ça ne se comprend pas par philosophie ou philosophiquement, même si on parle de se savoir à ce point-même. Se savoir veut dire être capable de canaliser l'information qui vient de l'esprit. C'est ça, se savoir. Parce qu'il y a un tranchement d'énergie dans le phénomène de canalisation. Quand on canalise de l'information, on la canalise vers l'âme, mais on la canalise aussi à travers soi, de sorte que lorsque l'on parle, on s'aperçoit de ce que l'on dit. Et en s'apercevant de ce que l'on dit, on s'aperçoit de ce que l'on sait dans le moment où l'information se situe. Et cette aperception nous permet de reconnaître la nature de l'intelligence qui passe en soi. Et lorsqu'on reconnaît la nature de l'intelligence qui passe en soi, on reconnaît la nature de notre esprit. Et en reconnaissant la nature de notre esprit, on apprend à se connaître soi-même, par le phénomène. C'est ça, se connaître soi-même. C'est pouvoir reconnaître la nature de son esprit. Et on a tout vous la nature

de l'esprit qu'on a de besoin. On a jamais la nature de l'esprit qu'on a pas de besoin. Alors c'est une telle pour un homme de chercher ce qu'il sera dans deux mille ans ou dans deux cents ans ou dans deux ans. Parce que l'esprit ne peut lui révéler ce qu'il est que dans le moment où il informe le monde, soit par la parole dirigée vers l'homme, ou par la parole perçue en lui quand il la dirige vers l'homme. Si l'esprit, pour une raison ou une autre, dévoilait à l'homme des intentions de destinée, autrement dit, dévoilait à l'homme son programme de vie future. C'est parce qu'à ce moment-là, l'homme serait totalement dans l'esprit et il n'y aurait plus de réflexion en lui et ceci permet à l'homme de comprendre parfaitement sa destinée, comprendre tous les aspects de sa vie. Mais à ce moment-là, l'homme doit être suffisamment mentaire, autrement dit, suffisamment sans émotion pour subir le chat de la révélation d'humain. Parce que quand l'esprit révéle à l'ego, sa destinée, l'ego est obligé d'apprendre tous les aspects de sa destinée. Alors si l'esprit dit à l'ego, par exemple, bon, je vais donner un exemple totalement hors contexte, mais supposons que l'esprit, on va prendre l'exemple du Nazarien. Si l'esprit dit au Nazarien, se recruisifier, à Jury de Lèvres, il faut que lui puisse prendre le choc. En selon que l'homme puisse prendre le choc de la révélation de sa destinée qui lui est donnée par l'esprit, à ce moment-là, il est plus ou moins grand dans la science de son âme. Il est plus ou moins grand dans la science de sa destinée. Il est plus ou moins grand dans la science du monde, dans la science du cosmos, dans la science de l'évolution, dans la science de son rapport avec les hommes, dans la science de son rapport avec les hommes et dans le monde de la science de son âme. Alors c'est très important pour l'homme, et ça, ça fait toute partie du choc de la foi. Les gens s'imaginent que, attends, que c'est plaisant pour un homme d'être grand dans le monde, il faut être grand dans la vie, ou être grand cosmiquement parlant, et ce n'est pas plaisant. Parce qu'un homme qui est informé de son rôle dans le monde, physique ou occulte, est obligé d'assumer la charge, pas la responsabilité, mais la charge de son activité en relation avec le travail de l'esprit dans lui qui doit le canaliser. Autométiquement, l'homme est assujettie par le poids de sa nature, et il doit être suffisamment robuste, d'alimentaire, émotionnaire, physique et vital, pour assumer le choc vibratoire de cette révélation interne et être incapable de la vivre, de le poursuivre sa vie avec cette connaissance, sans être troublé dans son esprit, autrement dit, dans son égo. Alors c'est beaucoup plus important pour l'homme de découvrir petit à petit la nature de son esprit, que de connaître le secret de sa vie. C'est pour ça qu'il sera caché aux hommes le secret de leur vie. Et quand je parle des hommes, je parle des hommes qui iront vers l'immortalité. Le secret de leur vie leur sera caché. Et ils le découvriront seulement à un certain moment à la fin du cycle. Mais parce qu'à ce moment-là, la fission sera suffisamment avancée pour qu'elle puisse voir dans les terres. Et à ce moment-là, ils ne souffleront plus la condition humaine supportant un événement qui est cosmique, dont la nature et les conditions sont peuvent être insoutenables pour un égo qui a encore de l'émotivité et qui est pas en fission. Mais dans le cas de l'expérience temporelle, dans le cas de l'expérience de l'homme qui va vers la transmutation, il devient un point où l'homme est mis face à face avec lui-même, vibratoirement. Et se face à face avec lui-même qui est vibratoire crée dans l'homme une sorte de dépression, une sorte de grande solitude, une sorte de coupure avec le monde matériel, une sorte de perte. C'est comme si c'est le père quelque chose à le monde matériel. Il ne peut plus fonctionner comme il fonctionnait avant. Et ça, ça crée dans l'homme une certaine tristesse, une certaine lourdeur. Et cette lourdeur-là, éventuellement, il en a dit qu'il va pouvoir la comprendre et la supporter et à pouvoir ne plus en souffrir. Et au fur et à mesure qu'il dialogue avec les hommes ou qu'ils parlent, il entrevoit des aspects de la nature de son esprit. Et c'est ça qui lui permet de supporter la lourdeur de la révélation vibratoire qui est en lui. Les hommes qui iront vers l'immortalité, iront vivront des expériences lourdes. Lourdes dans plusieurs sens. Lourdes dans le sens que l'expérience humaine présente leur semblera longue, pénible et tirée sans valeur astrale. Tant qu'un homme est astral et qu'il fonctionne sur la planète, ça va parce que c'est une belle planète. Alors, automatiquement, il y a un lien entre l'astrale et la planète. Mais lorsque l'homme rentre dans le mental pur, à ce moment-là, la planète perd un peu de sa valeur et l'homme doit se reconstruire une vie. Ce que je parlais, c'est de la construction de la propres vies. Et l'homme ne peut pas se reconstruire une vie tant qu'il n'est pas dans l'esprit. Et lorsqu'il est dans l'esprit, il y a une période de temps où il n'est pas capable de vivre la totalité et la perfection de cette construction-là, parce qu'il est en quoi, en voie d'acheminement vers l'intégration totale de l'esprit avec son égo. Son corps mental, son corps astral, son corps vital, son corps physique, son corps justé. Alors, automatiquement, il peut vivre une vie pendant un certain nombre d'années qui est un peu ralenti par rapport à celle des hommes et un peu lourde ou très lourde selon la nature du travail que fait l'esprit sur son égo. Mais dans cette expérience-là, l'homme apprend à connaître la nature de son esprit et... apprendre la nature de notre esprit, ce n'est pas facile. Parce qu'on est obligés quand on apprend la nature de son esprit, on est obligés de ne plus s'intéresser au monde de l'homme. On en arrive éventuellement à ne s'intéresser qu'au monde de l'esprit. C'est-à-dire qu'on en arrive à vivre simplement d'une vie mentale. On peut arroser le monde de l'homme, le monde de la matière de notre vie mentale, mais on ne peut jamais sortir de notre vie mentale. Exemple, on peut... on paye d'un club, on prend un verre, mais on va parler en cours d'un mental. Avant, on était dans un club, on était en train d'un club. Là, là, tu es plus en train d'un club, tu as amené ta tête avec toi dans le club. Tu peux plus sortir de ça, parce que ton esprit est trop présent dans ton égo. Mais par contre, dans cette expérience, l'homme en arrive à connaître tellement la nature de son esprit qu'il en arrive à vivre avec cette nature. Et c'est là qu'il commence à être bien dans son esprit. Quand l'homme est bien dans son esprit, il n'y a plus besoin de vivre sur le plan matériel. Il peut vivre sur le plan matériel, il vit sur le plan matériel, il doit vivre sur le plan matériel, mais il n'y a plus besoin de vivre sur le plan matériel. La raison pour laquelle je vous dis ça, parce que ça, c'est des étapes qui vont venir avec les années, mais la raison pour laquelle je vous dis ça, c'est pour engager votre esprit à regarder de près. Ça nature. Vous vous habitez à vivre dans votre esprit, dans votre intelligence, pour que vous en arrivez à être suffisamment intelligent, parce que, il faut apprendre à vivre dans notre intelligence pour être intelligent. Pour en arriver à vivre suffisamment dans notre intelligence, qu'à un certain moment donné, le monde matériel ou s'expose dans le monde matériel ne peut plus nous affiger. Un homme qui vit dans son esprit est automatiquement protégé du monde matériel, parce qu'il y a eu un déplacement du centre de gravité de son intérêt. Avant, le centre de gravité de son intérêt était dans le corps astral, dans la conscience astral de l'égo. Et maintenant, le centre de gravité est dans la conscience mentale, devant. Et automatiquement, il n'est plus affigé par le monde matériel et comme il développe le plus en plus d'intelligence, il est capable de reconstruire sa vie et en arriver un jour à se faire un petit vie, un petit train de vie, qui coincide parfaitement avec la nature de son intelligence et qui convient parfaitement à son égo. Et quand l'homme peut vivre une vie qui convient à son égo et à la nature de son intelligence, il vit une vie très très très très bien qui peut être enviée par tous les hommes riches ou pauvres. Le vie à ce moment-là est très belle, même si ça va très mal dans le monde. L'homme, ça chemine lentement vers sa propre destinée. Mais quand l'homme parle, j'écoute des gens qui parlent et les gens perdent énormément d'énergie à parler. Les gens, on ne sent pas chez les gens beaucoup d'intelligence. On en sait un petit peu, des fois on en sait un petit peu plus, des fois on en sait un petit peu plus, des fois on en sait pas pas en tout. Parce que de l'intelligence, ça se sent, ça se perchoit. L'intelligence a une vibration, ça a une particularité. Dans ce sens que ce n'est jamais en erreur. C'est jamais en erreur de l'intelligence. Le rapport entre un égo et un autre devient plaisant, plaisant, plaisant. Et automatiquement, les deux égos montrent dans la vibration de l'esprit. Là, il s'énergise. Mais il faut, pour en arriver à ceci, il faut que les égos apprennent à parler sans que ce que le disent les faces vibrées. À parler d'une façon réellement neutre, réellement vers, mais jamais pour soi. Et ce n'est pas facile pour les égos de parler ici. Ça prend une certaine conscientisation, je dirais pas une certaine habitude, mais une certaine conscientisation. Mais il vient d'un point où on en prend conscience de ça, puis on le perd puis après. Parce que pour un égo qui se conscientise, il se parle et il a clé de vote de sa conscience. C'est la clé de vote de son intelligence. Et c'est la mesure maille de son esprit. C'est la mesure de son esprit. Et pour un égo, c'est important de connaître la nature de

son esprit parce que la nature de son esprit détermine la proximité de son esprit. Alors si vous avez des conversations aussi vous parler et que au début vous semblez découvrir des choses et que des egos vibrent, c'est parce qu'une proximité d'esprit, mais il y a encore de l'égo. Un jour, il viendra vous vous dire des choses qui ne sont plus de l'égo, mais l'égo sera tellement en eau que vous ne vibrez plus dans l'égo, à ce moment-là vous saurez que vous êtes dans l'esprit. C'est à ce moment-là que vous commencerez à vivre la paix de votre esprit, la paix de votre intelligence, la paix qu'amène à l'égo l'intelligence. Permettant l'égo d'avoir à 360°C, ou à 360°C, non, au sud, c'est un expérience. Je pense que vous en avez eu un jour. Il vit simplement d'intelligence. Parce que vivre d'expérience, c'était plus en pour l'égo et motivement et mentalement, ça peut être même décourageant pour l'égo. Il y a des gens qui, si ils se découragent, ils ne sont pas capables d'avancer, ils font tous vous les mêmes gâts, et si tu veux. Il y a des gros crochers sur le mur de l'égo. Et sur ce crochet-là, il y a des grosses pièces astrales qui doivent être démolies avant que l'égo puisse ne plus vivre ses rebondissements constants d'expérience non terminalisées. Il faut que l'homme arrive à pouvoir vivre seulement d'intelligence, de moins en moins d'expérience, et de voir et de réaliser qu'effectivement, il avance de plus en plus dans la vie où il a besoin de moins en moins d'expérience. Parce qu'une personne qui ne vit que d'expérience, d'expérience, d'expérience, d'expérience, ça presse éventuellement qu'elle tourne en rond, ou qu'elle avance pas, ou qu'elle avance carcule, d'avance, carcule, d'avance, carcule. Ça, c'est fatiguant et c'est décourageant pour l'égo. Et pour que les personnes apprennent à vivre d'intelligence au lieu d'expérience, il y a seulement un moyen, un moyen, c'est qu'elle s'habitue à ne jamais questionner son expérience. Si vous êtes capable d'en aller vivre vos expériences et à pas les questionner, et à avancer, et à avancer, et à avancer, vous allez automatiquement rentrer dans l'intelligence parce que l'expérience ne vous servira plus de système de réflexion, de miroir. Alors, autant c'est bon vivre d'expérience, autant c'est mauvais. Parce que quand vous vivez d'expérience, vous apprenez des choses, mais ce que vous apprenez, c'est un nouveau comportement. Et il ne s'agit pas pour l'homme d'apprendre un nouveau comportement, il s'agit pour l'homme d'individualiser son comportement. Et si vous vivez trop d'expérience, vous n'individualisez pas votre comportement, vous en développez un. Et vous n'arrivez jamais à être dans votre intelligence et de vivre un comportement qui est totalement individualisé. Le comportement d'un être individualisé, ça ne se questionne pas par l'ego. Mais si l'ego continue sans arrêt à questionner son expérience, questionner son expérience, questionner son expérience, vérifier son expérience, checker son expérience, il n'avance pas dans l'intelligence. Il se sécurise dans la valeur de son expérience. L'homme doit apprendre à vivre ses expériences et il n'a pas qualifié ses expériences, il n'a pas les mesurés ses expériences, il n'a pas les asujettis au regard de l'ego. Il doit les vivre un point, c'est tout. Si les asujettis au regard de l'ego, c'est qu'il se sert de sa mémoire pour en mesurer la valeur. Automatiquement, il ne peut pas jamais rentrer dans son intelligence, il va toujours être prisonnier de son comportement. Et c'est ça qui fait que des gens qui avancent très lentement. On va dire des fois, d'ailleurs j'ai déjà dit ça, j'ai dit, je préfère des gens qui ont des têtes de cochons que des gens qui sont doux. Pourquoi? Parce que les gens qui ont des têtes de cochons, le fait qu'ils ont une tête de cochon, une façon de parler, c'est le fait qu'ils ont une sorte de volonté, une sorte de détermination. Et ça ça les amène d'une rush à une autre rush, à une autre rush, à une autre rush. Parce que les gens qui sont doutes tempéremment, ils n'ont pas d'une rush à une autre rush, ils ont une rush, ils vont checker autour, ils vont checker autour, ils vont checker autour, ils vont s'insécuriser, ils vont vérifier, ils vont en mesurer, ils sont tous à la bonne rush, ils sont tous pas à la bonne rush. Dans ce cas, il y a une tête de cochon, ils vont s'inséder d'une rush, à une autre rush, à une autre rush, puis il va dire qu'il va en casier une qui peut. Et c'est pour ça que c'est plus facile pour ces gens-là, d'entrer dans leur intelligence pour les autres. Là, il a extrêmement besoin d'enregistrer constamment un nouvel équilibre dans son expérience. Et pour qu'il enrégisse un nouvel équilibre dans son expérience, c'est-à-dire pour qu'il vive son expérience, son autre expérience, un nouvel expérience d'une façon neuve, il faut que son mental et son émotif soit libéré de l'impression qu'a créé la mémoire de l'expérience antérieure. Parce que l'expérience antérieure ou la mémoire de l'expérience lit, c'est comme un déchaîne invisible qui lit une expérience avec une autre expérience, avec une autre expérience, une autre expérience. Puis les gens vont vivre cette expérience-là parce qu'ils n'ont vécu de l'autre avant, ils la connaissent un petit peu. Automatiquement, ils vont la colorer cette expérience. Exemple, quelques-uns en ont un voyage. Dans un voyage, ils se sont fait de voler. Dans la nouvelle expérience, ils vont s'organiser à tout taille pour ne pas se faire voler. Ils vont diminuer l'intensité de voyage. Où sont-ils dans un endroit dans un pays primitif où se taraufent, ils sont faits de brosser un peu, là ils y iront plus. Ils vont aller où ils le poutent. C'est pour ça que c'est très important pour l'homme de ne pas vivre de ses expériences, de simplement vivre ses expériences. L'ignorance forte est importante. C'est pas vivre de ses expériences, vivre ses expériences. Et comme ça, ils en arrivent à avancer dans son esprit et éventuellement, à en découvrir la nature. Ils vivent de nos expériences, c'est une habitude foncière de l'humanité. Et les peuples les plus retardataires dans le monde sont les peuples qui mesurent leurs expériences selon la tradition. Et vous regardez le monde aujourd'hui, regardez les pays arabiques, où toute l'expérience est mesurée selon la loi d'Allah, profitisée par ma Homme. Et ça, ça crée un poids tellement vaste sur la conscience individuelle, ça retarde tellement l'évolution de l'individu que ces peuples n'ont aucune chance d'en arriver à l'immorté. Ils servent simplement des clans, parce que... On est grandement prisonnier du passé. Mais ce qu'on n'a pas, ce qu'on ne comprend pas, c'est la mécanique. On ne comprend pas la mécanique de notre égo. Et notre égo est tellement complexe, c'est tellement vaste, que c'est insuffisant à l'Homme l'instruction. Alors pour ajouter à l'instruction, l'Homme doit souffrir. C'est en soi l'instruction suffirant. Vous utilisez la quelque chose de main, qu'on ne comprend pas. Il n'est pas de main. Pourquoi? Parce que l'expérience est la chose la plus fondamentale dans le cosmos. Dans tout l'univers, à tous les niveaux, à toutes les échelles, l'expérience est la seule chose qui ne se transmet pas. L'instruction, ça se transmet. Mais l'expérience, ça ne se transmet pas. Alors on peut donner à l'Homme l'instruction pour expliquer l'expérience, mais l'Homme doit vivre l'expérience. Mais une fois que l'instruction, son expérience n'est plus la même. Et c'est là qu'il va vers la découverte de la nature de son esprit. Et qu'il engendre en lui des forces dont il ne connaissait pas l'existence. Dont il ne savait pas être lui-même la réserve. C'est pour ça que l'Homme ne peut pas se permettre, à la fin du XXe siècle, ne peut pas se permettre de rationaliser son expérience. Il doit la vivre. Dès qu'il la rationalise, il s'enlise dans une mémoire qui le coupe de son élevé. Et rationaliser pour nous autres, c'est foncièrement naturel. C'est un écueil qu'on ne voit pas. C'est un obstacle qu'on oublie. Et c'est une couverture sur notre égo, qui empêche l'esprit de pénitrure. Ça prend une sorte de courage pour vivre l'expérience brutalement, à vif, sans la mesurer d'avant. Mais qu'est-ce que c'est de courage ? C'est la relation entre la puissance de l'esprit sur l'égo, le pouvoir de l'esprit sur l'égo. Mais c'est pas assez du courage. Parce que l'égo peut très facilement se servir de cette énergie-là pour se créer de l'astralité. Il se croit encourageu. Lorsqu'en fait, il manquera d'intelligence dans une certaine expérience. C'est pas parce que quelqu'un se noue dans l'eau que faut que tu aides par courir si tu ne sais pas nonger. Et à ce moment-là, quand l'égo est plus dans une situation comme ça, si il n'est pas dans l'intelligence, il saute à l'eau bisnoie. Il faut être intelligent pour sauter à l'eau. Il faut savoir que tout est correct. Il faut savoir que le gong peut aller le repêcher. Sans ça, tu perds deux vies au lieu d'une. Parce que t'es mieux en perte une que deux. L'égo doit apprendre en parlant à réaliser la nature de son esprit. Un égo en parlant ne doit jamais se regarder lui-même. Il doit regarder ce qu'il dit. Et si le regard de ce qu'il dit, il voit ce qu'il est en tant que canal, il prend conscience de lui-même. Il découvre la nature de son esprit. Il voit ce qu'il dit. Il voit ce qu'il dit. Il voit ce qu'il dit. Il voit ce qu'il dit. Il voit ce qu'il dit. Il voit la nature de son esprit. Il vit de lui-même. Il est bien en sa peau. Les hommes ont beau chercher. Le bonheur, les hommes ont beau chercher la clé. Elle a vie. Tant qu'ils vont chercher, ils vont chercher. La clé à la vie, c'est l'équilibre entre l'esprit et l'égo. Il y a des lois sévères, des lois précises qui conviennent à l'homme du XXème siècle. Et ces lois doivent être vécues, connues, senties, ressenties, perçues dans l'expérience.

Mais pour ça, il faut que l'égo vive l'expérience d'une façon totalement vitale, totalement découpée de la mémoire ancienne. Sans préjudice. Parce que la vie, c'est un processus qui est constamment renouvelé. C'est un processus qui est constamment en œuf. C'est un processus qui n'est pas mémoire. Dans la vie, il n'y a aucun carment. Un homme qui vit ne peut pas créer de carment, parce qu'il est incapable d'assujettir le processus de vie à la mémoire de l'égo. La création du carment, c'est la création de la mémoire. La création de la mémoire provient du fait que l'égo est incapable de saisir l'instantanéité de la vie de l'expérience, en relation avec elle-même. Il la prend et il la saisit en relation avec sa mémoire. Exemple. Il ne bouille pas le renseignement, il est con aussi. Voilà la banque, fin, voilà la banque. C'est pas le vol de banque qui nuit à son évolution. Et le vol de banque ne commence pas quand tu voles la banque, il commence dans la mémoire de sa souffrance. Il a une faute de son manque d'argent, de sa pauvreté. Si il n'y avait pas eu la mémoire de sa pauvreté, il n'y aurait pas eu de mécanisme pour l'amener à la banque. C'est le fait qu'il y a eu la mémoire, et ayant la mémoire il y a pensé, ça crée l'énergie astrale qui l'a amenée à la banque. Les hommes doivent apprendre à vivre leur expérience d'une façon pu, et si l'homme vit instantanément, sa vie, son expérience, d'une façon qui est détachée de la mémoire et le mécanisme qui accumule la mémoire, qui est la rationalisation, automatiquement il va apprendre à rentrer dans l'énergie de son esprit, et automatiquement va rentrer dans son intelligence. Et c'est comme ça qu'il va apprendre à se connaître, et à se réaliser, et à se percevoir parfaitement et précisément. Et lorsqu'il se percevra parfaitement et précisément, il sera bien avec lui-même, et automatiquement il sera bien avec les autres. Sa vie deviendra facile. Il est donné à l'homme présentement, dans le monde, énormément de possibilités. Mais ce sont des possibilités qui sont tellement... subtiles, que ça prend certains hommes pour les voir. Mais ceux qui peuvent se forfiler dans ce petit rayonnement-là, l'intelligence, peuvent découvrir un champ d'expérience énorme et une façon de vivre qui n'a pas d'égal, ou qui n'a jamais eu d'égal dans le poste. C'est pour ça que, quand je parle là, c'est du choc de la froid. Ce choc de la froid, dans sa façon, son aspect, plus quotidien, plus de tous les jours, on le réalise dans l'expérience. La crainte de faire est l'expérience, la crainte de faire est la chambre, la crainte de faire est la chambre. Et si on est capable de vivre cette crainte-là, cette intitude-là, rattachée à l'expérience, à ce moment-là, on vit le choc vibratoire. Il n'est pas gros, mais on vit un petit choc. On met l'égo sur le spot. Et l'homme devrait être capable de mettre son égo sur le spot tout le temps. Et plus tu mets ton égo sur le spot, plus tu rentres dans ton intelligence. Pour nous autres, les hommes, c'est important de ne pas craindre l'expérience et surtout les conséquences de l'expérience. Parce que les conséquences de l'expérience qu'on rationalise, ou qu'on imagine, font partie de la mémoire qu'on a des expériences antérieures qui déterminent les expériences situes. C'est un sec visu. Un homme qui pense aux conséquences de son expérience le pense toujours en relation avec la mémoire. Et automatiquement, il suit la digitalité de son expérience. C'est tout ça que l'expérience doit être vécue d'une façon libre, d'une façon précise, d'une façon nette. Et elle apporte à l'homme un échange d'énergie entre l'esprit et son égo. Et éventuellement, l'homme n'a plus besoin d'expérience parce que son esprit suffisamment présent dans son égo pour que la vie soit vécue instantanément et consciemment et intelligemment. Et c'est à ce moment-là que l'homme connaît la nature de son acte, mais n'a jamais impliqué dans la conséquence de son acte. C'est la nature de nos actes qu'on doit comprendre, qu'on doit connaître. Il n'ont la conséquence de nos actes. Quand t'es conscient, la nature de ton acte devient extrêmement claire et très limpide puisque ton acte émane d'une conscience créative ou d'un esprit intelligent qui est clair ton égo. À ce moment-là, tu n'es plus à t'inquiéter de la conséquence de ton acte. Parce que si tu t'inquiètes de la conséquence de ton acte, tu vas couper le courant de l'énergie venant de l'esprit et tu as des choses que tu feras pas ou il y a des choses que tu diras pas. Et automatiquement, tu vas empêcher l'esprit ou cette énergie de descendre dans la matière. Ce sont les égaux qui empêchent la conscience supplémentale de descendre tout à fait. La perception qu'on a, les hommes de la valeur de nos actes est toujours en fonction de nos craintes. Tout le temps. Tout le temps. Tout le temps. Tout le temps. Tout le temps. Non, c'est évident que ça craint d'être trop grand, mais on l'aborte. Et automatiquement, il y a quelque chose qu'on aurait dû vivre et qu'on ne vit pas, qui nous aura amenés plus proches de notre esprit. Et quand on est très spirituel, c'est en copie, parce que quand on est très spirituel, on ne veut pas se mettre le pied d'un pire, puis là, on ne veut pas faire de la preuve de Jésus. Et automatiquement, on s'enlise dans une émotivité qui retarde le développement de notre volonté. Si il y a quelque chose qui tue la volonté sur la terre, c'est la spiritualité. C'est pour ça que j'ai déjà dit dans une conférence, les gens sans terre qui font quelque chose et qui brossent des grosses affaires, ce n'est pas les saints, c'est la mafia. C'est la mafia. Il est temps que les saints commencent à faire des choses. Comment ça dit? Mais les saints ne peuvent pas te vener. Bon, bon, on n'a pas de volonté. C'est du nénan, on veut que tu en veux. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de pauvres sur la terre, puis qu'il y a quelque riche qui est rendu le chaud. Et tant que les aides seront spirituelles, ils ne pourront jamais construire une civilisation. Quand les hommes seront intelligents, ils pourront construire une civilisation. Fait qu'en attendant, au plus fort la poche, normal. Moi, j'ai bien plus de sympathies pour les criminels et les tueurs, mais je n'ai pas de volonté pour les gens. J'ai plus de sympathies pour les criminels, les tueurs, les gangsters que vous pouvez vous imaginer. Pour moi, il faut que je haute. Bon, bon, on ne fait rien. Ils se font mener, ils se font en ralentant sur le dos. Comment si tu veux sympathiser avec les hommes? Un de mes grands amis c'est un grand esprit crush. Il est mourant, il fait mourir. Il est intelligent, pas dans son esprit. Il y a une partie. C'est pas ses crochets par l'ego, la déformation de la personnalité. Il est tout beau. Qu'est-ce que c'est le gars, l'américain, qui se fait apporter pour un avocat, un médecin, un pilote de lion, un si-pien, ça? Franck qui? Aïe, bienvenu. Tout au bout. J'ai dit un autre d'autre, j'ai dit comment se faire que ce gars-là il a fait tout ça d'expérience. Ils m'ont dit d'abord l'expérience se transmet pas. Il faut que tu avais. On dit que ce gars-là il a vécu toute ça d'expérience crush. Il a joué, il en est sorti. Puis aujourd'hui, il a ouvert une institution pour enseigner au gouvernement et enseigner au gros. On ne m'a pas le comment se faire voler par des computers. C'était un spécialiste. Fait que moi, quand je rencontre des gars comme ça, je vois un petit peu plus loin que la morale humaine. Je te rencontre des dips de même. Je trouve ça fantastique. Parce qu'ils vivent leur expérience au bout. Bien, sauf, d'accord. Ils sont inconscients. Ils vivent leur expérience au bout. C'est pour ça que ces gens-là développent dans la vie une sorte d'intelligence qui ne convient pas tout le monde. Mais qui éventuellement peut servir au niveau social. C'est ça qui est arrivé avec ce type-là. Il est très bien vu aujourd'hui. Puis on n'a pas sa brosse sur son dossier. Pourquoi? Parce qu'il y a un énorme service aux grandes industries et aux grands mondes qui servent des computers. Puis ce qui arrive dans des cas, dans des expériences comme ça, c'est que un ego est poussé par l'esprit et il sait pas. Puis il souffre, puis il souffre, puis il se prend pour un valeur, puis il se prend pour un crach, puis il se prend pour un mafioso. Mais dans le fond, un jour, parce qu'il ne connaît pas sa destinée, un jour, si il savait qu'il fait ça, vous vous le dites, parce que demain, il va y avoir une institut qui va enseigner ça au monde. Il fallait appenser par la crofferie pour un jour qui ait de la droiture. Il s'est raflatté mais on vit toujours notre vie à l'insu de l'esprit. Un ego en sorte. C'est pour ça que ces gens-là, quand on regarde leur vie d'une façon objective, on s'aperçoit que il y a plus d'intelligence en eux qu'on pouvait s'imaginer. C'est parce qu'il n'y a pas juste d'encore. Les grands romans que tout le monde lit avec avidité, tout le monde voudrait vivre des vies de même, des euclènes, c'est fait de gens comme ça qui sont poussés par l'esprit qui en souffrent parce qu'ils sont inconscients mais qui, un jour, quand ça s'est réorganisé, la fête, le plan d'oeil a changé, ça perçoit que il y avait des raisons pour ça. Il y a toujours des raisons dans notre expérience et si on coupe notre expérience à cause de notre mémoire, c'est là qu'on vit des petites vies. Il dit qu'un homme qui vit ses expériences, brutalement, breuf de façon breuf, sans regardant d'arriée, sans la mesure et sans la qualifier, cet homme-là ne peut pas avoir d'envie d'un succès. L'insucès d'envie vient du fait que les hommes ne vivent pas leur expérience au but. Ils la vivent partiellement où ils se courent de leur expérience. Ici, on va dans le domaine du mariage des unions intimes des hommes et des femmes. Combien d'hommes et de femmes, surtout dans notre passé, surtout dans le temps de nos parents,

qui aura jamais osé laisser leur mari ou leur femme qui étaient invivables parce que ça n'a pas été bien vu dans la société. Fait qu'on restait plugués avec des plagues pendant 80 ans. C'est-tu que c'est de pluguer avec une plague pendant 80 ans? C'est long. C'est ça, du carment. C'est un manque d'intelligence qui mène à un manque de volonté. C'est toujours un manque d'intelligence. N'apprôliez jamais le mot de la volonté avant le mot d'intelligence. Le mot d'intelligence vient toujours avant le mot volonté. Là, ou du lieu de l'intelligence, il y aura de la volonté. La volonté, ça n'existe pas seul. Du caractère, ça fait une seule. Il n'y a pas de volonté. Il n'y a pas nécessairement d'intelligence dans le caractère. Le caractère, c'est une déformation de la volonté. Le caractère est à la volonté ce que l'intellect est à l'intelligence. Une vie humaine, ça doit être totalement dénudé. Tu peux pas vivre une vie humaine avec des fils. Tu peux pas vivre une vie humaine avec des fils rattachés à hier ou rattachés à demain. Une vie humaine, ça se vit tout de suite. Puis, il ne peut pas y avoir de fils. S'il y a des fils, ce n'est pas une vie humaine. C'est un existant. Et plus vous deviendrez conscients, plus vous deviendrez conscients des fils de ces fils invisibles qui voulu à hier ou à demain, c'est-à-dire à votre mémoire ou à votre corps de désir. Une vie humaine, ça se vit. Tu peux pas penser hier, demain. Sans ça, on fait de l'angoisse. Puis, c'est pour ça que l'homme vit de l'angoisse. Parce qu'il vit jamais vide délié avec le passé ou le futur. Vous pouvez être titres, vous autres, je vous comprends, je sais pas que je comprends pas. Vous pouvez être titres, vous pouvez passer. Il faut que je me lève de même matin, je travaille. Ça crée une tension. Si vous étiez dans votre esprit, l'énergie vit, vous auriez l'énergie pour vous le vivre de même matin. Vous auriez même pas senti l'heure mais la mémoire. Oups, il y est. Les enfants qui s'inquièrent. Hop, la gardienne. Hop, hop, hop. T'étais-tu ça, chais? Comment être la gardienne? C'est la gardienne, mais là-bas. T'as un autre monde? Non, la gardienne. Fait qu'on est connectés au passé et à l'avenir par des filles invisibles. C'est ça qui nous crée de l'angoisse. Puis après ça, les gens disent, comment ça? Je suis pas capable de parler. Je comprends, toute votre énergie serre à nourrir astral. Comment vous n'enviez que l'énergie serre à nourrir votre mandat dans le trésor? Je suis pas capable. Je suis pas capable. Si on n'a même été cet animal coupé de sa mémoire, il ne faudrait pas. Alors, pour nous amener à ça, à cet état-là, l'esprit crée des chocs que j'appelle le Foy. Il crée des chocs à toutes les échelles de l'expérience. Et quand viennent des expériences où on doit vivre, se confient entre l'esprit et l'égo, on doit être capable de passer à travailler et de le vivre. Sans s'inquiéter des conséquences, sans rationaliser dessus, être le vivre, c'est comme ça qu'on devient intelligent. Parce que de l'intelligence, c'est facile. C'est le raisonnement qui est pénible. Et l'intelligence, il n'y a rien plus facile que d'intelligence. C'est tellement facile de l'intelligence que ça menait facile. Et le pire, c'est que quand t'es dans l'intelligence, tu ne sais même pas qu'est-ce que c'est d'intelligence. Tant que c'est facile. Tu ne peux pas tu ne peux pas mesurer ça d'intelligence. Tu l'écoutes. Tu t'écoutes parler. C'est facile de l'intelligence. Mais c'est pénible d'en arriver à la canaliser. Parce qu'on ne vit pas nos expériences libres du passé et du futur, autrement dit libre de notre astralité. Je ne me considère pas un phénomène, moi. Du tout. Parce qu'un phénomène, c'est une projection de l'égo. L'intelligence, c'est très facile. Mais c'est l'expérience qui mène à l'intelligence qui est difficile. Mais on vous dit comment opérer. On commence à fonctionner. Vivez donc vos expériences froides mains. Pour en arriver à pouvoir vous remplir de votre confiance dans l'action. Parce que c'est votre confiance dans l'action qui est la porte par laquelle passe l'énergie de l'esprit. Si vous avez pas de confiance dans votre action, l'énergie de l'esprit peut pas passer par la porte. Mais, il sera jamais donné à l'homme les secrets de l'esprit sans que lui-même en arrive à découvrir ses secrets-là par l'expérience. C'est pour ça qu'il doit faire le travail pour les autres. Le problème, c'est que il n'aura pas la

chance de pouvoir se remettre dans le monde. Je vais vous parler de ce que je vous dis. L'un des secrets de l'esprit est d'ouvrir ses secrets-là par l'expérience. C'est pour ça qu'il doit vivre l'expérience. Il n'a jamais la qualifiée de bonne ou de mauvaise. Il est toujours bonne. C'est pour ça que le choc de l'effroi, c'est un choc qui s'étale sur une règle à l'intérieur de laquelle il y a des chocs de l'effroi. Il se contacte entre l'esprit et l'ego. Parce que c'est pas nécessairement les gros chocs de l'effroi qui sont difficiles. Ils sont difficiles. Mais ce ne sont pas nécessairement ces gros chocs-là qui sont les plus importants. Ce sont les petits chocs de tous les jours qu'on vit dans notre bureau, dans notre vie personnelle. Ce sont ceux-là qui sont impénibles. Parce que dans la vie de tous les jours, on n'est pas prêts tout le temps à vouloir admettre qu'on peut avoir raison. Mais d'une façon autrement qu'on voudrait. Alors on prend l'autre façon. On perd la raison de notre existence. Quand on perdait la raison de notre existence, on a plus de raison de vivre. On existe. On a plus de raison de vivre. C'est pas qu'on meurt. Parce que pour avoir une raison de vivre, il faut avoir une intelligence de vie. Sans ça, on n'a pas de raison de vivre. Qui a une uruguette, qui a une troncade, qui a la mort, qui a la maladie, n'importe quoi. Ça nous wash et ça nous amène nos morts. Parce que pour qu'un homme réalise qu'il y a une raison de vivre, pour avoir une raison de vivre, il faut vouloir vivre. Il vouloir vivre dans le sens occupé du terre. C'est-à-dire vouloir continuer à donner à sa conscience l'empire de l'Esprit et le pouvoir de cet empire-là qui va jusqu'à l'immortalité. C'est pas un qui simplement le dit philosophiquement « moi je ne veux pas mourir ». Mais face à ça, il dit « moi je ne veux pas mourir ». Je me laisse pas mourir. Tu sais, tu fais pas l'immortalité. Tu sens que tu es bien, c'est garant. Mais de là, de là, à transcender l'acte philosophique qui est la pensée philosophique pour matérialiser l'Esprit dans l'ego dans tous ses principes pour détruire le pouvoir de la mort sur le plan matériel, sur nos pérements. Tu as grandit à ce point-là, tu peux plus. Tu peux plus vivre dans le passé ou le futur de l'expérience. Tu vis dans l'expérience, dans l'expérience, dans l'expérience, dans l'expérience, à te mener ou à te mener dans l'expérience. Parce que, où tu es dans la vie en relation avec ton esprit, tu es toujours à la bonne place. Anyway, tu peux pas faire un bol de banque, c'est pas de la place. Tu vas faire d'autres choses. Tu fais tout le faire, tu fais tout le chose que tu es sous le bout de te faire, mais tu as fait jamais bien. Parce que tu as toujours de l'émotion qui t'empêche de bien le faire. Tu as un accident d'automobile sur la Sienne-Déli, tu as faimé foncher. Pourquoi tu n'as pas fait d'attention par le petit peu de temps? Pourtant, dans l'accident d'automobile, tu as appris que chose, tu as appris le calme. Il s'est fait soudainement une connexion entre l'esprit et le goût, puis il disait, frère, mais quand t'as pas tout été correct, tu as appris que chose. Tu as vécu dans la liste de l'instantanité de l'expérience. Moi, j'ai eu un expérience avec un chauve que vous avez mis dans le nord, un petit ton de d'oeuf. J'avais capoté sur l'air, oui. Puis quand je capotais, je disais que c'est pas le dain qui te bat, ça, on va te torsir. Oui, pas de pas. Puis pendant que je vous l'ai, oh, non, non, non. Là, je suis remonté ça, là, je continue. J'ai perdu la mémoire de l'expérience. Instantanément, je continue, comme si rien t'allait. Un jour, je t'apprépare dans mes cigarettes, je t'apprends ma nuit de cigarettes. Puis, tu sais, c'est... Oui, quand un gars t'arrêté, quand un gars marche, c'est comme si t'as arrêté, parce qu'il est à cause de la religion, tu sais. Il y avait un type, la voix, il avait un bain de bain de wain. Donc moi, je prends ma cigarette, je suis ma nuit de masquillette, puis quand je lève mes yeux, je t'ai rendu du toit pis il est 60 000 $. J'ai juste eu le temps de tourner mon volet. Mon chan, il est bien instable. Puis là, je suis retourné comme ça, puis je suis là pour

dire, je vais te montrer comment c'est qui est instable, ton chan. Ça, c'est dans l'instantanéité d'expérience. Mais si je suis habité à l'émotion, je peux se les tuer. Mais aussi, toi, que j'ai levée mes yeux, j'ai tourné. Puis c'est l'esprit qui te fait retourner. Il donne la force que t'as de besoin dans ton bras, pas plus, pas moins, juste correct. Mais c'est parce qu'il y a pas d'émotion. Démotion, là, tu te prunes ta main, et tu te rends le toit. Quand j'ai demandé des explications, ils ont dit, ça peut te montrer que ton chan est bien construit. Non. Mais nous autres, quand on est dans les goûts, puis qu'on n'est pas dans notre esprit, puis t'es poignée avec une expérience de même, puis surtout cette table-mêle, il va se finir. T'es tenu à l'œil, t'es ici, t'es ça. Et puis on se consciencie, qu'on a fait quelque chose dans ta expérience. Ça nous explique pourquoi. Ça nous explique pourquoi. Et justement, entre notre ego, l'esprit se fait, se fait, se fait. De ça, tu peux vivre des expériences qui ne sont pas mal au bout. Mais tu ne te fais jamais mal. Surtout au bout de pareil. Mais tu ne te fais jamais mal. Fait à goûter, tu développes une résistance, elle est froide. Quand tu t'as à voir un petit montagne, des petits trucs, qui ne sont pas même élarges, ils disent, qu'on a 80 000 $. De coup, il y a quelqu'un qui s'en vient, ils disent, c'est une zone, c'est quelqu'un qui s'en vient, mettez-nous des affaires. On veut toujours se mettre notre nez dans les affaires. Maintenant, tes affaires, on s'occupe, on transforme tes corps, on les ajuste, on détruit la crainte. Non, on se maille toujours de ce qui ne nous ne regardera pas notre vie. Moi, c'est d'habitude, on en a. Et après ça, on veut être conscient, puis on veut s'immortaliser, puis on vit la vie des mailles, puis on bat, puis on rêve, puis on tourne dans le lit, puis on a toutes sortes de patentes. Puis on va dans les écoles des autériques, puis on charge des mailles, puis des manitous, puis on se fait manitouter. On va faire des manitous, puis on va faire des manitous, puis on va faire des manitous, puis on va faire des manitous, puis on va faire des manitous, puis on va faire des manitous. Bon, on va faire des manitous, puis on va faire des manitous. Et c'est essentiel qu'on vive l'expérience, qu'on la calie si jamais l'expérience et qu'on la vive d'une façon totalement honneuse, chaque fois, chaque fois, chaque fois, chaque fois, et qu'on ne fait jamais l'interférence avec l'expérience. à ce moment-là, tu ne passes plus d'expérience demain? Parce que le travail est fait! Tu ne vis plus d'expérience, tu vis simplement d'intelligence. Ou aussi pour une raison ou autre quand il y en avait une expérience, ça ne serait plus une expérience. Ça serait simplement une situation de vie qui te permettrait de faire telle chose, telle chose, telle chose. Plus d'expérience. Quand tu n'as plus d'expérience dans la vie, mais là, la vie commence à être fausse. La planète Terre, c'est une grande planète. Il y a bien du monde, il y a bien des nations, il y a bien des choses à vivre, il y a bien des choses à voir, il y a bien des choses à s'intéresser, il y a bien des choses vastes à terre. Il y en a qui sont, il y en a qui sont nés à ce type qui vont mourir à Saint-Été. Imagine-toi que c'est toute une expérience de vie. Tu n'as pas des villes, des grandes villes du monde, tu ne vas pas être resté. Tu ne vas pas être resté. C'est comme ma belle main, elle est partie de la rue et elle est déménagée à la dessus de l'autre rue. Et tu perds de la vie, tu sais, je connais tout ça, je connais tout ça. Tu ne vas pas me montrer la faille des enfants, tu ne vas pas me montrer la faille des enfants. L'autre expression c'est, tu n'as pas fait le tout de mon jardin, je ne voudrais pas. C'était frayet les gars, l'ignorance crasse. Belle conville, tu sais. Ok, allez au paniers, c'est la petite bière Monson. Qu'est-ce que tu attends? Ben non, la voyage, c'est un chier. Dégapati! Dégapati! C'est bon, bref. C'est triste, la petite jambe. C'est pour ça que si vous avez des expériences dans lesquelles il y a de la crainte, dans lesquelles il y a de la froid, d'y venez vos expériences et ne cherchez pas toujours de fil en aiguille, pourquoi? Et à quoi ça sert? Et qu'est-ce que c'est? P'tit d'astreil, p'tit pas d'astreil. J'y vais-y. Donc tu ne peux pas durer. C'est un piège de l'ego. Si un gars qui devrait être bombardé par les mauvaises esprits c'est ben bon. Si un gars qui devrait attaquer à gauche pendant le tour c'est ben bon. P'tain je dois, c'est mes deux oreilles. J'ai jamais vu que ça, moi, j'ai jamais connu ça, si tu te patantes là, c'est crainte astral. Je me promène pas quand mes trous, ça m'arrive jamais. Je pense pas. J'ai pas de démotivité qui affecte mon intellect. Je suis ben. Je suis ben. Fait que je dis vos expériences. Pis arrêter d'en parler. T'inquiète pas le mot, vos expériences. Y'en a qui se touchent sur le cigarette, ils expliquent à tout le monde. Dix de vos expériences. Vous allez voir qu'un jour on en vient à un point où on est tanné, on vient et curé d'entendre les histoires du monde. On vient tanné, on vient tanné. C'est une chose qu'on vient réellement tanné d'entendre sur les raies. J'irai vers la fenêtre. Révi, révi. Vivez-les vos rêves, comprenez-les vos rêves. Moi j'ai dit à Jusel, arrête-moi ça, cet affaire-là, les téléphones. Les gens lui la plaient pour s'y dire. Ils disent à Jusel, y'a un pique en arrière du nouvel saouais, si sa conscience qui rentre. Là où tu es d'autres choses. Tu es frère. Parce qu'un jour, un jour, on veut bénéficier un jour d'être avec des gens intelligents. Moi c'est ça que je cherche de plus, parce que c'est ça qui me donne le plaisir de vivre, de rencontrer du monde intelligent, par exemple un petit Joseph, parler de t'es chaud, pas pas pas pas pas. Mais parler vers l'extérieur, toujours vers l'extérieur. C'est intéressant, socialisé. On va être besoin de ça un jour, de socialiser entre nous autres. Et les gens qui sont intelligents, ils commencent, ils le savent, ils sont intelligents, puis ils s'enguent, puis les gens qui sont intelligents, puis ils s'apprécient les uns, les autres. Après ça, les gens disent, comment se faire que moi je suis jamais, comment se faire que je suis jamais avec ces gens-là, comment se faire que c'est... Tu peux pas être avec ces gens-là, ça vaut de bas. T'es fatique. T'es mémé. Tu commets. Tu es fatigué. Tu es fatigué. Tu es fatigué. Quelqu'un des gouts de fous, qui dit ce qu'est-ce que c'est, fous qui donne ce qu'est-ce que c'est, fous qui passe, passe, passe, passe, passe, c'est quelque chose, tu veux y avoir à t'écouter? C'est le fun de dans l'âge du monde, 4, 5 c'est solide, c'est quoi ça? Puis il y a des gens qui viennent, il y a des gens qui viennent des similaires, ça ne fait pas longtemps, puis tu sens déjà que c'est solide. Ils ont déjà, tu t'apprends de sages derrière eux, ils ont tué leur vie, leur expérience. Puis il y a des gens qui ne sont pas venus des similaires pendant 40 ans, et ça ne vient pas. C'est ça, carrément, tu découras, tu prends du côte. Il y a du monde qui ne s'est vécu, on dirait que c'est comme une toilette, tu mettrais du drainot. Ils sont bloqués, ça me dépend. Vous pouvez y arriver. C'était frais hein? Je ne sais pas si c'était des coups de physique d'investir Montréal. Mais il faut que tu aies un parrain, il faut que tu aies... Mais tu ne peux pas faire de partage des invités chez vous. Ils vont monter derrière les deux. On devrait être capable de nous autres de faire des petits partages, puis on va faire du fun tout de suite, tu sais. C'est important, Noel, il y a un gars qui ont décroché complètement. Dansez-vous dans une forme, dansez-vous. Ils sont plus capables d'intégrer le physique avec le mentard. Tu veux que tu fasses des petits partages, tu veux que je fasse des petits partages, tu veux que je fasse des petits partages, tu veux que je fasse des petits partages, tu veux que je fasse des petits partages à sauver. Même tout est 1000 personnes conscientes, tu peux en faire des petits partages, le du folle. Non, les mecs sont dans les coins, ils sont en croche, puis ils regardent les autres, puis ils sont tous d'y gelés, des vrais paraplegiques. C'est parce que les gens ne sont pas le hauteur de même. Mais, l'évolution, c'est de même. Il y en a qui vont vite, il y en a qui sont en slow. Ils sont en hyperlique. Je pense que c'est sérieux, c'est pas mentard, je pourrais dire. Pardon? C'est sérieux, c'est pas mentard, c'est pour le moment que l'on dit. C'est sérieux, c'est pas? Oui, c'est serrégué, puis ça nous aide. Un moment de fun, là, c'est pas trop dur d'être ici. T'as vu comme il est temps de s'y faire souhaiter. Ça va m'entendre, pas trop du tout. T'as eu des vibrations piperes, Ah oui, que les gens ça ne les intéresse pas, la danse c'est une chose, mais que les gens soient toutes croches parce que ça danse c'est un autre affaire. Oui, ça ne m'intéresse pas de faire du ski, mais c'est pas parce que moi ça ne m'intéresse pas de faire du ski, que les gens qui font du ski ça marche pas. Il faut les faut vivre et les c'est vivre. C'est la forme, la forme, les gens ne sont pas nés d'en forme. C'est ça que j'ai choisi à la danse, je n'ai pas choisi d'une jupe, une jupe carte. J'ai choisi à la danse parce que la danse c'est quelque chose de bain astral, c'est bien ça. Mais il faut que l'homme fasse la connexion. Il faut qu'on revienne, il faut qu'on fasse le taux du cercle, on ne peut pas tout vous m'engracher de sa bontagne, il faut qu'on descende dans la vallée sans avoir des vrais moyens, des moineaux. Ils disent que c'est très dur pour l'homme de passer de l'inconscience à la conscience, à la spiritualité, à la mentalité, à la mentalité, à la mentalité. Ils disent que c'est très dur pour l'homme de passer de l'inconscience, à la mentalité, à la mentalité.

Ils disent que c'est très dur pour l'homme de passer de l'inconscience à la conscience, à la spiritualité et revenir à la conscience. C'est très difficile parce que, tant qu'il n'est pas libre des formes, il n'est pas capable de faire la connexion, il n'est pas capable de faire ses temps. Ça prend un certain temps. D'accord, ça je suis le cas. Mais un certain temps, il y a un certain temps, il y a du monde qui va prendre des siècles. Quand tu comprends quelque chose, tu comprends quelque chose, je suis là. Mais ça c'est parce qu'on se prend trop sérieux. Mais ça c'est parce qu'on se prend trop sérieux. D'accord. Ils vont tout le monde en sort, ils vont en sortir. Ça prend un relaxé. Ils disent que le vie c'est beau quand c'est bien vécu. Ils disent nous autres on est sous notre clav, vous autres êtes sous le clav incite, organisez-vous, on va faire votre affaire, nous autres on va faire votre affaire en haut, vous autres on va faire votre affaire en bas. Et quand vous le faites bien, on a des principes, nous autres, vous savez, vivre sous le clav matériel, il faut des principes de serve. Les gens pensent que parce qu'on n'a pas tout de la strade, la conscience, la conscience, la strade, que là là ils peuvent plus vivre la strade, vous avez doublé un corps astral. Quand vous mangez ça, quand vous touchez sur ces deux, c'est un corps astral qui vous permet de sentir le durité de ça. C'est un corps astral, c'est un corps essentiel. La fête de la foi, la petite conversation sur la foi, c'est très important. Les craintes qui au cours des années au fur et à mesure que vous allez vous conscientiser, vont, pas les craintes, les expériences pénibles, souvent dues, sont nécessaires, et vous devez apprendre à pas vous en inquiéter parce que vous ne savez jamais quand l'esprit fait un bon vers l'ego. Vous savez jamais, ça ne peut vous prendre n'importe quand, n'importe quand. Au moins vous saurez que quand ça se passe, prenez ça, m'enlue-la. Là, il y a des gens qui commencent à me parler, qui sentent des entités chez eux, qui sentent ça. C'est normal. Ok, puis vous en pas, ils vont pas vous manquer à la nusse de dos. Ce sont des nôtres plans. Ils vont pas vous aller couper notre dos à tête. On va être habitués petit à petit à l'invisif, ce qu'on appelle l'invisif. Ça existe même pas à l'invisif parce qu'on va voir de l'air. On va être habitués, mais ça, ça fait partie de nos expériences. Alors on sait qu'on doit apprendre à vivre ces expériences-là de façon carte, petite, ampli-carte. Et un jour, ça nous a fait qu'il y a des expériences, C'est un grand travail qui se fait. Qu'on nous en donne des expériences. Qu'est-ce qu'elle veut vous raconter? Moi? Quoi? Qu'est-ce qu'elle veut vous raconter? Moi? Quoi? Qu'on va en ban. La pi? Quoi? La micro. Bien. Quoi, on entend un peu. Bien. Allez, allez. On va aller faire des puissants. Oui, on va faire. Je vais en remettre. Est-ce que je vois quand la situation a été très forte? Oui. J'étais dans un restaurant avec une émue. J'ai juste d'habituer, puis... C'était tout à coup, je commençais, je me sentais mal. J'ai su qu'il y avait, je voyais un peu de feu à poil, un peu de bosse, des corps changés, des fêtes, des gens salongés. Parce qu'on était en formation de la décision, dans des romans, en se sentir des feu à poil. Je pensais que je t'ai trotté de reconnaissance, je pensais que je t'ai trotté de la vie, je pensais que je t'avais formulé, très à ma vie, puis, c'était vraiment très ténus. Je me sentais qu'il y avait un peu de... ce sentiment-ci, je vais essayer d'aller dans quelque chose qui n'était pas réel, qui n'était pas la plage qu'on m'a réellement pu, puis, une fois qu'on a pris le médicinal, il s'est fait refroidir. Et, tout le sens qui était dans ça. Je me suis participé, je me suis participé dans ce truc. C'était assez étrange, et ce qui était comme de la sensation, c'est que j'étais le sain. Je me sentais le sain, comme si j'étais en piano. En même temps, je t'ai vu dans le sain, je t'avais vu. Je vais... En même temps, il y avait comme des images, des sensations, c'est que la bas, la fenêtre, la pièce, tout ça, que je t'avais dit, j'étais en train de tout, si j'étais dans la situation, c'était pas très facile, moment donné, c'est tout ce qui était comme ça. Chaque chose, c'est pas émanouvant, en fait. Je suis participé, il y a l'heure, pendant ce temps-là, j'ai copoujé, la personne était émanouvant, je l'ai convaincu, j'ai fait le 20-40 de bougie, j'étais... mémorant, j'ai collé contre mon coeur. C'est difficile ici. C'est que je n'ai pas une émiscéation de votre chulat réelité, c'est que ce n'est qu'un moment de l'immédiation d'une espèce de mort, c'est qu'on s'est dit que c'était juste un... un peu comme une légionnaire. Tu vivais de la mémoire. Tu vivais de la mémoire, réellement. On met en le plus des grosses des expériences, ça, aussi intense maintenant. Je vais commencer avec... la densité des trailleurs pour avoir... rapport avec les quantités des corneaux de Corse. Ça s'appelle de monde de Corse. Et l'institut de Corse qui est le Corse, c'est que les trailleurs, la densité des trailleurs pour avoir son relatif à la quantité des quêteux. Ça peut être un... un peu de la méduque ou un peu d'avis. Ça dépend. Si les expériences passées ont été traumatisantes, automatiquement, elles sont fixées dans la mémoire. Et si c'est très fixé dans la mémoire, à ce moment-là, émotivement, on empêle le prix. Ça dépend des expériences. Parce que... il fallait que les hommes... il fallait que les hommes vivent des expériences en relation avec leur mémoire. L'homme pourra pas vivre sur la terre. L'homme cracrère. Mais il y a des expériences qui sont très très intenses et qui demeurent suffisamment près de la conscience de l'homme. Et ce sont ces expériences-là qui servent de fond à tout ça. C'est pas nécessairement sa vie personnelle à elle? Ça serait pas parce qu'il m'avait dit qu'il m'a dit que c'était une hémitaire ou qu'il m'a dit que c'était une mort. C'est pas nécessairement sa vie personnelle à elle. Ça peut être une... une péletration dans sa conscience d'une mémoire. Parce que... Quelque soit la mémoire. Elle peut aller chercher du matériel. Selon sa sensibilité, selon son état émotif. C'est toujours l'état émotif qui détermine aussi une personne une grande sensibilité émotif au niveau astral. Autométiquement, cette personne-là peut vivre des expériences au niveau de la mémoire qui se concrétise dans cette expérience-là à cause de sa sensibilité. C'est sa sensibilité qui y permet de vivre ça. Au niveau mental, c'est différent. Au niveau mental, les expériences dans le mental sont pas traumatisantes de la même façon. C'est une autre sorte de souffrance. Au niveau du corps astral, mais c'est imagé. C'est plutôt psychologique. Dans le mental, c'est plutôt psychologique. Oui. Des expériences de niveau, par exemple. Des expériences qu'on peut expérimenter à travers des expériences pénituelles. On va avoir des plans plus raffinés de la création. Des affaires comme ça au niveau des... en l'épée de méditation ou l'extérieur de méditation qui sont reliées directement à ça. Est-ce que ça fait partie de ce que t'appelles le... Pour moi, c'est la partie des frayeurs parce qu'on sait que c'est... qu'on sait que c'est partie de soi-même. Mais est-ce que ça fait partie de... de... De la foi. Oui. Tout ça fait partie de la foi. Oui. Parce qu'on sait ça comme... comme si il y avait quelque chose qui... comme une peur de soi-même et de ses expériences. Oui. Les foyers génériquement parlant ou universellement parlant c'est toujours cette expérience de l'homme qui fait que l'ego a peur de ce du sud. Ça revient à ça. En généralement parlant, là où l'ego a peur de ce du sud vient les foyers. Alors plus l'expérience est rapprochée... plus l'expérience est rapprochée de cette possibilité-là que ce soit sur le plan astral ou sur le plan mental, les foyers grands. Mais au moins l'expérience sert à ajuster les camps, ajuster les camps, ajuster... De sorte qu'un jour, lorsque l'ego se dissout tu dis donc, lorsque l'ego se dissout l'homme ne vit plus de froid. Il passe de l'un plein d'un haut. Alors on est obligés de vivre des expériences comme ça. On a l'impression, on dit que... parce que je l'écule là, tu as l'impression que tu dis... tu as... tu n'en déculas, tu n'as pas le choix de le faire et tu ne pars pas bas, c'est... Oui. Oui. ...dans le terrain, alors que tu as un choix qui est travaillé. J'espère que si... d'un moment donné que tu voyais pas... ça me nomme comme sur un autre. T'as le nom de... ...d'un jour, les techniques que tu vas y au tour, tu as toutes les éléments dans le roulin dans le futur, tu le dis, tu n'en fais pas tout de même. Tu dis que c'est un rapport direct que tu veux acheter de toi. Il ne faut pas chercher de rapport. Il faut... c'est ça que je disais à ce soir. Il ne faut pas rationaliser nos expériences. Oui, dans le sens que... ...d'un fait de l'avoir conçu, ça a pas l'importance. Ça a une grande importance de réaliser que ça a pas l'importance. Parce que si vous essayez de voir des liens automatiquement, vous ranchéricer les goûts, vous entretenez et vous développez. Il faut couper net, net, net, que vous expensez n'importe quoi en relation avec ça, que vous vous en déengagez et puis désengagez et puis désengagez, toujours sans désengager. Les gens, c'est le contraire, ils s'engagent et ils veulent savoir comment ça se fait, explique-moi dans ça, et on va aller les voyants, les voyants expliquent un truc. Les gens viennent tout de bouleverser. Il faut tout à l'heure se désengager. Tout à l'heure. C'est de bien l'importance de se désengager. Éventuellement, ils vont disparaître si vous apprenez à pas réagir. Sans ça vous allez nourrir et nourrir et nourrir. C'est pas normal pour l'homme d'être psychique. L'homme ne devrait pas être psychique. C'est une abnormalité du

carastral psychisme. Non, c'est parce que si on le rend, quand on le rend, c'est... La médiumnité, c'est une abnormalité. C'est un débalancement du carastral. Tout ce que les gens constatent comme étant intéressant, comme étant paranormal, comme étant psychique, comme étant ça. Ce qu'on lui délivre, les livres et les journaux astroïdes, c'est tout. C'est tout un débalancement des corps. C'est le fait que les corps sont débalancés, que vous vivez ces expériences-là. Et ces expériences-là vous en avez pas de besoin. Et vous les vivez vite parce que vos corps sont débalancés, alors ça vous amène à les rebalancer ces corps-là. Si vous êtes de plus en plus intelligent, si vous pouvez comprendre ce qui se passe, sans ça, ça vous amène à la défaillance, défaillance, défaillance. Ça peut vous servir ces expériences-là, si vous êtes intelligent, mais si vous ne comprenez pas ce qui se passe, éventuellement vous partez en ballon. Non! La clé, c'est de pas s'en occuper. Mandez-le à la place qui se passe, ils vont vous dire quelque chose pour vous venir à part cette curiosité-là. Pour le moment, la fer, on s'est condamné de vivre son expérience, mais il ne s'objet pas de question de savoir même à demander de la sauver même, de son expérience. Elle a du déchoin, quand elle est définie, c'est définie pour continuer autre chose. Elle ne rationalise pas l'expérience, ça ne s'est pas de s'en sauver. On peut essayer de comprendre ce qui se passe au niveau égoïque. Les gens, c'est que une personne qui vit des expériences, ça ne va pas, c'est normal. Mais on ne sait pas comment apprendre ce qui se passe. Si une personne a une expérience qui ne peut pas être dédiée, on peut dire qu'elle peut être dédiée, on peut dire qu'elle peut être dédiée. Mais on peut dire qu'elle peut être dédiée, on peut dire qu'elle peut être dédiée. Il y a plusieurs façons que je peux répondre. Je peux dire c'est pas important. Ou je peux dire, il ne fait du n'en pas. Ou je peux dire, il ne inquiète pas. Ou je peux dire, il manque de leur don qu'est-ce que c'est. Pourquoi est-ce que je vais dire qu'il n'est pas important de jouer avec vous- autres. C'est-à-dire que je vous dis, faites-vous vos expériences? Qu'on a sévue pas d'aide. Une fois que vous savez qu'il y a rien là. Tournez à la page, tout le temps tournez à la page. Donc éventuellement, vous développez de l'estat, c'est le disparat, c'est le disparat, c'est le disparat, c'est le disparat. C'est moins intense, c'est moins intense. Mais il faut que ça soit résolu ces problèmes-là un jour. Elle ne peut pas pas se faire. Qu'est-ce que ça se passe quand tu commences à rentrer dans ton intelligent? Il y a beaucoup de monde dans le monde qui sont débalancés au niveau du corps astral, qui ont une trop grande sensibilité au niveau du corps astral. Il y en a qui sont débalancés au niveau du corps athérique. Il faut que ça soit juste. Mais nous on nourrit ça, on nourrit ça, on nourrit ça pour les délivres, on lit des vurnos, puis on parle de la vie. Donc, en tout cas, on vit dans ce milieu. Il faut pas vivre là-dedans. Un homme qui est conscient et vis-à-terre, il y a des sites là. Quand tu veux changer, tu changes de plan, mais là tu vis là, tu changes de plan, tu vis là, tu changes de plan, tu vis là. Mais tu me lâches pas toutes ces affaires ensemble. Comment si tu veux vivre, une vie d'avoir un job, avoir des enfants, d'avoir une vie normale et tu fais des études quand t'es poignée dans les affaires, comme quoi? Ça dépend, ça dépend comment ce que l'intelligence va... ça dépend comment ce que l'intelligence va se canaliser, ton travail peut changer. Mais quand tu... c'est tout à fait de justement ça. L'homme peut pas travailler dans l'intelligence. L'homme peut pas travailler avec son intelligence avec grande facilité au début, parce qu'elle est trop forte. Fait que... l'intelligence elle a ses propres lois. Et ses lois sont pas les lois de l'ego. Alors, l'ego s'ajuste, pis s'ajuste, pis s'ajuste, pis ça fait du tout le plus ronome de travailler avec son intelligence dans un plan matériel. Il y a des gens qui ont de la difficulté, mais avec le temps ça s'ajuste, ça s'ajuste. Ce qui est important pour l'homme, c'est que s'inquiète pas pour rien. Ça, c'est important. Ça s'ajuste. Quand c'est ajusté, mais là, ça fonctionne. Les lois de l'esprit sont pas les lois de l'ego. C'est plus ambitiement. Ah oui, hein. Les lois de l'esprit sont pas les lois de l'ego. C'est des lois totalement différentes de l'ego. C'est là que l'ego doit s'ajuster à l'esprit. C'est ça qui est dur pour lui. Ça se rationalise pas de l'esprit. C'est super rationnel. Mais c'est jamais irrationnel. Mais c'est super rationnel. C'est extrêmement fin et extrêmement intelligent. Ça, c'est tout. C'est à nous autres de nous ajuster à nous autres. Autrement dire, à notre haute intelligence, à notre intelligence réelle. Après ça, mais le vie devient très facile. On est bourrés dans les vies habituelles. C'est frayant. Mais tout se fait graduellement, graduellement, graduellement, graduellement. On regarde dans le arrière, on regarde dans le arrière, on regarde dans le arrière, on regarde dans le arrière. Oui, on s'en va quelque part. Il faut toujours fermer le cercle. Il faut que l'homme arrive à pouvoir s'évancier en ce plus, puis redescendre le matériel. Il ne faut jamais retoucher au spirituel. Il y a un rendu à ce point-là, tu ne peux plus parce que tu es tellement censé beaux-forts. Comme toi, tu dis à soi, quand tu fais ton... comment ça fait ça? Ton... Comment tu disais ça? Faire et non faire? Bon, mais regarde la forme du vie. Faire et non faire, c'est une forme spirituelle. Quand tu as bien aimé ma tête, tu pourras pas voyer ces mots-là, tu veux dire autre chose. Tu commences à dire quelqu'un, mais moi je suis dans le faire, puis je suis dans le non faire. Conversation, là. Là, tu tombes dans la spirituelle, ça va être... Comment la vie dans la cellule? Moi, je te disais, bon, quand je suis nous, je suis dans le non faire. Tu dis là moi. C'est une forme spirituelle. Faut que quand tu me parles, moi, c'est ça que je pointe mes vibrations. C'est ça que c'est la façon dont vous parlez qui me permet de voir si encore en vous, la spiritualité ou de la métaphysique ou de la philosophie spirituelle, de la philosophie quelconque. Elle n'a pas le tout. Quand t'appelles à elle, c'est straight, icitte. C'est bien icitte à terre, icitte. Elle elle ne dirait pas du faire, puis tu ne vas pas faire. Elle dirait, mais quand je ne veux rien faire, je fais rien, puis quand je veux faire quelque chose, je fais quelque chose. D'autres mots. Fait que, dans la façon dont vous parlez, reflète la nature de votre esprit en vous, jusqu'à quel point il y a de l'esprit en vous, parce que l'esprit, ça ne parle pas de moi. L'esprit, c'est bbbbbb, mais ça défi. C'est tellement terre à terre, l'esprit, que ça défi l'ego. C'est ça qu'il y a bien des gens qui sont tous à bas sur dit quand tu viens d'inconvénient. Parce qu'ils s'imaginent que c'est un gars là, Bernard de Montréal, il devrait parler du faire, puis du non faire, puis du faire à chefer, mais je ne parle pas de main. Tu sais? Je défais tout, puis tu sais, je t'ose, puis je t'ose. Mon histoire du chamot, dans le trou d'un aiguille, tu sais, je la défais. Puis, puis je dois demander souvent comment ça se fait, que je peux carrer de la dire, comme demande l'histoire du, du, du, du, du, du. C'est quoi l'histoire réelle? C'est plus dur un chamot de rentrer à la chambre d'un aiguille. C'est pas du tout. Un riche de rentrer, c'est pas possible. Bon, la histoire là, je ne suis pas capable de la compter, parce que ça serait si c'était quelqu'un d'autre, je, je ramène la mémoire de la forme spirituelle, parce que si je veux dire, ce qui a dit de nos facons, ben je vais dire, c'est plus dur à quelqu'un de rentrer à la chambre pour la passer à l'aiguille. Vous comprenez une pareille? Où que j'ai-tu à faire? Je comprends. Mais pour que je soigne, si je prends des mots du bout-droit, des mots de Steiner, des mots de Chris, il faut, il faut que tu les recrées ces mots-là. Parce que si tu le sais, des mots de Chris, des mots de Bouddha, des mots de Steiner, il faut que tu as des dents, qui ont du déchose, qui sont à la place, si tu les sais, c'est le mien que tu les fasses spirituellement. Parce que si tu t'en sers, il faut que tu les recrées, tu les reconstruis ces mots-là. C'est ça que c'est tout déformé. Mais les gens, on va le faire. Tout le temps. Ils sont tellement déformés, quand même, ils sont éloignés, ils vont comprendre, puis ils vont aller. Ils disent à pas, il n'y a pas d'excuses, parce qu'il ne passe pas le temps, ils sont tellement déformés, que son esprit va être obligé de saisir et d'apprendre ce que bon esprit de donner, donc ils vont partir aller. Ils vont dire, t'es là quand même? Je vais te le dire avant. L'esprit, c'est que très spontané. Ça passe sur le dos de l'ego, comme l'eau sur le dos de la galante.